



DREAMWORKS ANIMATION et UNIVERSAL PICTURES  
présentent

DREAMWORKS  
**LE ROBOT SAUVAGE**

(The Wild Robot)

Un film adapté et réalisé par  
**CHRIS SANDERS**  
d'après le livre de Peter Brown

Avec les voix originales de  
**LUPITA NYONG'O, PEDRO PASCAL, KIT CONNOR, BILL NIGHY, STEPHANIE HSU, MATT BERRY, VING RHAMES,**  
avec **MARK HAMILL** et **CATHERINE O'HARA**

Production **JEFF HERMANN**  
D'après le roman "Robot Sauvage" de **PETER BROWN**  
Adapté et réalisé par **CHRIS SANDERS**

**SORTIE : 9 OCTOBRE 2024**

Durée: 1h41

Matériel disponible sur [www.upimedia.com](http://www.upimedia.com)

   UniversalFR  @universalfir #LeRobotSauvage

**DISTRIBUTION**

Universal Pictures International France  
50, Boulevard Haussmann  
75009 Paris

**PRESSE**

Sylvie FORESTIER  
Giulia GIÉ  
assistées de Maellysse FERREIRA

<b>SYNOPSIS</b> .....	P4
<b>NOTES DE PRODUCTION</b> .....	P5
<b>LA TRAME DE L'HISTOIRE</b> .....	P7
<b>LES PERSONNAGES</b> .....	P16
<b>Rozzum 7134 "Roz"</b> - Lupita Nyong'o .....	P16
<b>Escobar</b> - Pedro Pascal .....	P18
<b>Joli-Bec</b> - Kit Connor .....	P20
<b>Queue-Rose</b> - Catherine O'Hara .....	P20
<b>Long-Cou</b> - Bill Nighy .....	P24
<b>Vontra</b> - Stephanie Hsu .....	P24
<b>Cactus</b> - Mark Hamill .....	P24
<b>Pagayeur</b> - Matt Berry .....	P26
<b>Éclair</b> - Ving Rhames .....	P26
<b>LA MUSIQUE</b> .....	P28
<b>L'ANIMATION</b> .....	P38
<b>LE SAVIEZ-VOUS ? : LE ROBOT SAUVAGE en anecdotes et en chiffres</b> .....	P39
<b>L'ÉQUIPE ARTISTIQUE</b> .....	P43
<b>L'ÉQUIPE TECHNIQUE</b> .....	P53
<b>FICHES ARTISTIQUE ET TECHNIQUE</b> .....	P56



## SYNOPSIS

LE ROBOT SAUVAGE suit l'incroyable épopée d'un robot – l'unité ROZZUM 7134 alias "Roz" – qui après avoir fait naufrage sur une île déserte doit apprendre à s'adapter à son environnement hostile, nouant petit à petit des relations avec les animaux de l'île et finit par adopter le petit d'une oie, un oison, qui se retrouve orphelin. ———

# NOTES DE PRODUCTION

DreamWorks Animation présente en exclusivité l'adaptation du roman illustré de Peter Brown, véritable phénomène littéraire, n°1 de la liste des meilleures ventes du New York Times : Le Robot Sauvage.

Dans les rôles principaux le public aura la joie de découvrir les voix de Lupita Nyong'o® (US, BLACK PANTHER 1 et 2), dans le rôle de Roz le robot, Pedro Pascal (*The Last of Us*, *The Mandalorian*) dans celui d'Escobar le renard, Catherine O'Hara (*Schitt's Creek*, ARGYLLE) prête son talent à Queue-Rose l'opossum, Bill Nighy® (IL ÉTAIT TEMPS, LOVE ACTUALLY) est Long-Cou l'oie, Kit Connor (HEARTSTOPPER, ROCKETMAN) prête sa voix à Joli-Bec le petit oison orphelin et Stephanie Hsu® (EVERYTHING EVERYWHERE ALL AT ONCE, THE FALL GUY) interprète Vontra, un autre robot qui va perturber quelque peu la vie de Roz sur l'île.

Dans les rôles secondaires, se distingue une distribution non moins prestigieuse avec les voix de Mark Hamill, légende de la culture pop (la franchise STAR WARS, LE GARÇON ET LE HÉRON), Matt Berry (*What We Do In The Shadows* et la franchise BOB L'ÉPONGE) et Ving Rhames (MISSION: IMPOSSIBLE, PULP FICTION).

L'histoire du film LE ROBOT SAUVAGE est centrée sur la découverte de soi, une observation passionnante des ponts qui relient nature et technologie tout en explorant avec sensibilité ce que signifie d'être au monde, connecté au vivant sous toutes ses formes.

LE ROBOT SAUVAGE est écrit et réalisé par Chris Sanders®, à qui on doit notamment la franchise DRAGON pour DreamWorks Animation, LES CROODS ainsi que LILO & STITCH pour Disney. Le film est produit par Jeff Hermann (BABY BOSS 2 pour DreamWorks Animation et coproducteur sur la franchise KUNG FU PANDA).

Le film est l'adaptation du livre Robot Sauvage écrit par Peter Brown, un roman illustré pour les 7-8 ans publié pour la première fois en 2016, qui est devenu un véritable phénomène en se hissant au premier rang de la liste des best-sellers du New York Times. Le livre a depuis inspiré une trilogie qui comprend désormais The Wild Robot Escapes et The Wild Robot Protects. Peter Brown est un écrivain à succès qui collectionne les récompenses. Il a notamment reçu : le Caldecott Honor, le Horn Book Award, deux E.B. White Awards, deux E.B. White Honors, un Children's Choice Award en qualité d'illustrateur de l'année, deux Irma Black Honors, un Golden Kite Award et un New York Times Best Illustrated Book Award.

La musique originale du film est signée par le compositeur Oscarisé Kris Bowers (GREEN BOOK, *The Last Repair Shop*) tandis que Mary Blee en assure le montage (BABY BOSS 2, DRAGONS), le design de l'animation a été créé par Raymond Zibach (la franchise KUNG FU PANDA, BABY BOSS 2) et l'animation des personnages est assurée par Jakob Hjort Jensen (LES CROODS: UNE NOUVELLE ÈRE, LE CHAT POTTE 2 : LA DERNIÈRE QUÊTE). Heidi Jo Gilbert (LE CHAT POTTE 2 : LA DERNIÈRE QUÊTE, storyboardeuse sur LES CROODS: UNE

NOUVELLE ÈRE) dirige le story-boarding, Jeff Budsberg (LES BAD GUYS, LES CROODS, KUNG FU PANDA 3) dirige les effets visuels et Baptiste Van Opstal (DRAGONS 2, LES CROODS : UNE NOUVELLE ÈRE) supervise l'identité visuelle du film. La coproduction est assurée par Heather Lanza (LE CHAT POTTE 2 : LA DERNIÈRE QUÊTE). LE ROBOT SAUVAGE, un film DreamWorks est distribué dans le monde entier par Universal Pictures.



# L'HISTOIRE

## LA PUISSANCE VISCÉRALE DU ROBOT SAUVAGE – UN RÉCIT GÉNÉRATIONNEL

Dans un monde où les écrans accaparent toute notre attention et où nos journées sont rythmées par des délais à tenir, il est facile de passer à côté des merveilles que la nature nous offre. Nous nous retrouvons constamment pris dans une recherche effrénée de gratifications immédiates, et passons souvent à côté de la beauté subtile et la sagesse qui nous environnent pourtant en permanence. Cependant, il arrive que parfois, un bijou littéraire émerge de notre monde d'informatique et de papier : une histoire qui transcende les pages, et vient nous rappeler la profondeur des beautés inexplorées de la nature, des liens à y tisser et des leçons que l'on peut en tirer. *Robot Sauvage* est l'une de ces histoires : un conte initialement conçu pour les jeunes lecteurs mais rapidement reconnu pour l'universalité des vérités qu'il défend.

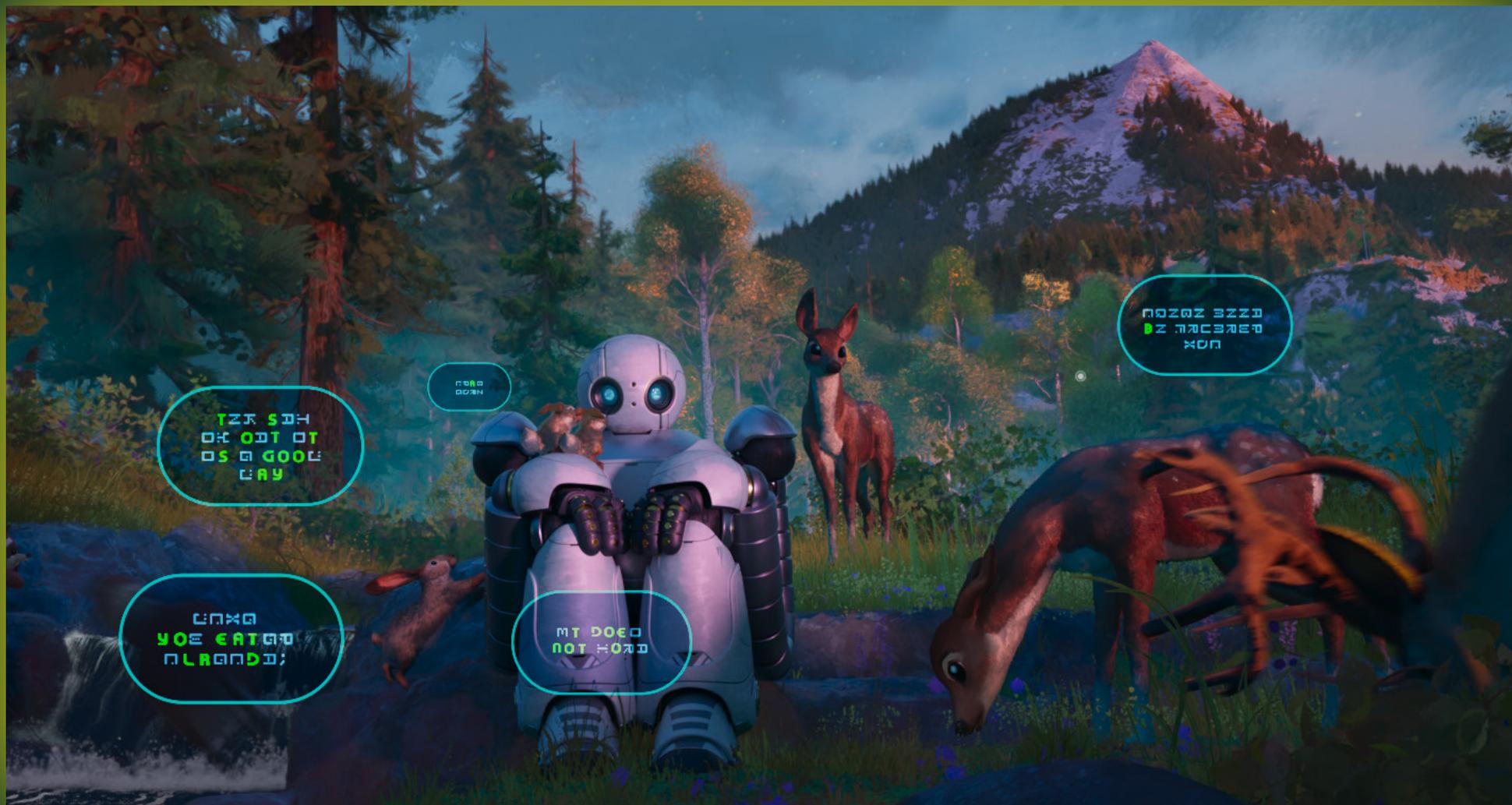
MARGIE COHN, la présidente de DreamWorks Animation, nous explique :

*« Robot Sauvage est le livre emblématique de toute une génération. C'est le genre d'histoire à travers laquelle aussi bien les jeunes lecteurs que leurs parents peuvent se reconnaître et se construire pour la partager ensuite avec les générations suivantes. C'est non seulement un récit d'aventures passionnant avec des personnages inoubliables, mais aussi une histoire qui interroge la perception innée et implicite de notre monde ainsi que la place que nous y occupons. C'est le genre de livre qui laisse une trace indélébile ».*

*Robot Sauvage*, le livre de Peter Brown classé n°1 des ventes par le New York Times, suit le périple de l'unité ROZZUM 7134, "Roz" en abrégé, un robot

abandonné sur une île inhabitée. Le voyage de Roz dépasse la simple épreuve de survie et va se transformer en quête initiatique où en tissant des liens inattendus avec la faune de l'île, y compris un oison orphelin qu'elle va élever comme le sien, elle va découvrir sa vraie nature. Au-delà de son intrigue, le roman transmet des valeurs inestimables, en soulignant l'importance et l'avantage de la gentillesse malgré l'adversité, de la résilience nécessaire à l'adaptation, des défis de la parentalité, de la gestion émotionnelle du deuil et du perpétuel dialogue entre nature et culture. *Robot Sauvage* célèbre la structure familiale sous toutes ses formes et parfois les plus inattendues et souligne la beauté de l'acceptation et de l'altérité en proposant une réflexion poignante sur ce qu'être au monde peut signifier.

PETER BROWN l'auteur du livre *Robot Sauvage* avait commencé cette aventure par des recherches sur la robotique, puis a commencé à s'appuyer sur les similitudes entre l'intelligence artificielle et le comportement animal. Il se souvient : *« Au cours de mes recherches sur ces différents sujets, je me suis rendu compte que les instincts animaux ressemblaient en fait beaucoup à des programmes informatiques. Les animaux ont un large éventail de comportements qu'ils acquièrent de manière innée. Comme programmés. On peut observer que les robots et les animaux ont de nombreux points communs, et cette prise de conscience m'a inspiré pour écrire et illustrer Robot Sauvage ».* Laisser un studio de cinéma faire de votre création un film est quelque part un acte de foi pour tout auteur, mais le parcours de Peter Brown lui a permis de ne pas souffrir de ce genre d'anxiété. Avant d'écrire et d'illustrer des livres pour



TZK SH  
OX OT OT  
OS G OOE  
LAY

FROM  
DOWN

NOZZZ BZZZ  
BAREZZ Z  
LAX

LAXA  
YOE EATOE  
ALRANDE;

MT DOEE  
NOT HOZE

enfants, l'écrivain nourrissait une passion pour l'animation à laquelle il avait été initié dans des ateliers d'été lorsqu'il était enfant, puis à l'université où il a étudié l'animation puis a travaillé aux postes les plus divers dans des studios d'animation, avant de finalement trouver sa véritable vocation dans l'écriture de littérature pour enfants. « Quand j'ai appris que DreamWorks voulait faire un film inspiré de Robot Sauvage, j'ai eu la sensation que la boucle était bouclée. Les livres et les films sont des formes d'art très différentes, il est donc naturel que LE ROBOT SAUVAGE diffère du livre, mais j'ai eu de nombreuses discussions avec les cinéastes et je savais que leur objectif était de capturer l'esprit de l'histoire que j'ai rêvée il y a des années ».

CHRIS SANDERS, le réalisateur du film, trois fois cité aux Oscars® pour DRAGONS (avec Dean DeBlois, 2010) et LES CROODS (avec Kirk DeMicco, 2013) pour DreamWorks, nous rappelle que l'impact de *Robot Sauvage* a été massif et s'il s'est avéré être très populaire auprès des parents, le livre a également suscité des discussions au-delà de son public cible allant jusqu'à s'imposer au sein des programmes scolaires: « J'ai découvert le roman en faisant ses devoirs avec ma fille. J'ai été impressionné par la profondeur et les nuances du livre dont j'ai tout de suite compris le potentiel cinématographique. Ce qui m'a le plus frappé, c'est la profondeur des sentiments cachée sous la simplicité apparente de l'histoire. J'ai été immédiatement touché autant par l'authenticité du livre que par sa candeur. J'adore les histoires sous tendues par des émotions fortes. Dans les plus grands récits d'aventures, ce sont les moments les plus posés et les plus intimes qui résonnent vraiment. Ce sont des éléments auxquels, en tant que cinéaste, je donne la priorité, et je pense que Robot Sauvage les illustre magnifiquement. »

Des années plus tard, lors d'une réunion chez DreamWorks, le réalisateur a repéré que le livre figurait sur la liste des films en développement. « Je

n'en croyais pas mes yeux. J'ai tout de suite fait savoir que ce serait le prochain film que je voulais écrire et réaliser. Le livre a une tonalité qui correspond totalement à ma sensibilité. J'en ai vite discuté avec la présidente de DreamWorks, Margie Cohn. C'était une histoire très différente de celles que DreamWorks sélectionne d'ordinaire, dépourvue de héros ou de méchants traditionnels, mais riche en profondeur, j'ai été littéralement aux anges quand Margie m'a confié que c'était exactement la raison pour laquelle ils en avaient acquis les droits. Depuis toujours chez Dreamworks ce qui me frappe le plus c'est peut-être leur polyvalence : ils ne se limitent pas à un seul style ou un seul ton. DRAGONS a été mon premier projet chez eux. Il s'agissait d'un mélange de drame et d'humour, articulés autour d'émotions, de subtilités tout en s'appuyant sur une narration contrastée. Je trouve beaucoup de similitudes entre LE ROBOT SAUVAGE et DRAGONS que ce soit en termes d'ADN ou de profondeur thématique ».

Margie Cohn avait la même vision et avait contacté Peter Brown au sujet des droits cinématographiques du livre, avec l'intuition qu'il avait le potentiel de devenir culte et que DreamWorks était le studio idéal pour l'adapter au grand écran. Elle nous explique: « Chez DreamWorks, notre objectif est toujours que nos films transportent le public dans des lieux magnifiques, souvent sauvages, encore inexplorés, qu'il s'agisse des paysages de conte de fées de SHREK et du CHAT POTTÉ, du monde préhistorique fantastique dans LES CROODS ou de la beauté de la Chine mythologique de KUNG FU PANDA, des plaines de SPIRIT et, bien sûr, des montagnes de DRAGONS. Mais nos films explorent également le côté émotionnel de ce que signifie d'être au monde: être seul, avoir peur, ressentir le frisson de l'inconnu, trouver en soi le courage dont on ignorait peut-être jusque-là l'existence et, par-dessus tout, la possibilité de fonder votre foyer et votre famille, sous quelque forme que ce soit. Pour toutes ces raisons, nous



*avons pensé que DreamWorks était le studio idéal pour produire le chef-d'œuvre de Peter, et nous sommes ravis qu'il ait choisi de nous faire confiance ».*

Alors que DreamWorks Animation s'apprête à fêter son 30<sup>e</sup> anniversaire à l'automne 2024, le studio continue de repousser toujours plus loin son niveau d'excellence artistique.

*« Nous sommes toujours à la recherche d'histoires capables d'enflammer le cœur et l'esprit du public du monde entier, et aucune histoire n'incarne mieux cette mission que LE ROBOT SAUVAGE », déclare Margie Cohn. « Chris est un véritable auteur, et Robot Sauvage est un récit clairement visuel qui avait besoin d'un réalisateur capable de le porter à l'écran en respectant toute sa beauté et sa délicatesse cinématographique. L'éventail du talent de Chris, aussi vif qu'expressif, a fait de lui le choix idéal pour diriger ce projet, et nous étions ravis lorsqu'il nous a rejoints ».*

**JEFF HERMANN**, le producteur du film qui a travaillé sur des films d'animation tels que *BABY BOSS 2* (Tom McGrath, 2021) et la franchise *KUNG FU PANDA*, est venu seconder le réalisateur qui s'était fixé des objectifs ambitieux en essayant de repousser les limites du film autant au niveau de l'écriture du scénario que dans le traitement de l'image. La réalisation d'une telle vision nécessitait la collaboration d'un producteur chevronné, et Jeff Hermann a su discerner les opportunités d'innovations que le film pouvait offrir. Il nous raconte : « Dès le début, nous avons compris qu'il s'agissait d'un récit exceptionnel. Tous les meilleurs ingrédients de la narration cinématographique y étaient mêlés : ampleur et intimité, joie et tristesse, humour et terreur, excitation et découverte. Il explore les expériences humaines fondamentales par le prisme des robots et des animaux, en se concentrant sur les thèmes de l'attachement, de l'engagement, de la responsabilité, de l'amour et la naissance de l'émotion ».

En adaptant le livre au grand écran, les cinéastes ont cherché à retranscrire et à affiner le récit tout en honorant les sujets plébiscités qui ont su trouver un écho auprès des lecteurs. L'objectif était clair : mettre en avant les qualités aussi audacieuses que distinctives de l'histoire, repousser les limites visuelles et mettre en évidence les émotions et les thèmes complexes entrelacés tout au long du récit.

Dans *LE ROBOT SAUVAGE*, Roz est mal adaptée à la nature sauvage, ayant été programmée pour une vie urbaine moderne et futuriste. Malgré cette situation difficile, elle poursuit opiniâtrement son objectif initial : trouver une personne qui lui assignerait une tâche à accomplir. Mais au lieu de rencontrer des humains, ce sont des animaux qu'elle va trouver, dans un univers qui ne lui est absolument pas familier. Sans se laisser décourager, Roz va se plonger dans l'étude de leur comportement, pour finalement apprendre à les comprendre et à communiquer avec eux. Les cinéastes ont reconnu le potentiel de ce récit idéalement fait pour l'animation, d'autant plus qu'aucun des personnages n'est humain. « *L'une des plus belles surprises sur la création de ce film aura été la recherche de la représentation des animaux la plus authentique possible* », explique Chris Sanders. « *Dans l'animation, on a souvent tendance à anthropomorphiser les animaux, en leur donnant des traits humains, des vêtements, en leur faisant conduire des voitures et aller au travail. Même si c'est amusant et souvent bien vu, il y a quelque chose d'unique dans les histoires qui décrivent les animaux fidèlement, à leur état naturel. Ce qui distingue cette histoire, c'est que nos créatures sur l'île ont quelques traits d'anthropomorphismes comme leur capacité à parler, mais elles se comportent de manière authentique, comme de vrais animaux, à tous les autres niveaux.*



Nous voulions capturer l'essence de ces créatures qui évoluent dans un environnement hostile et impitoyable où la lutte pour la survie est une réalité quotidienne. Les animateurs ont saisi cette opportunité rare et ont su apporter chaleur et authenticité aux mouvements et comportements des animaux. Étonnamment, l'absence d'éléments humains a conduit à une belle pureté ».

Le voyage de Roz va prendre un cours inattendu lorsqu'elle découvre un œuf non éclos, d'où va naître le petit d'une oie, un oison qui va presque immédiatement instaurer un lien fort avec elle. Un évènement qui va marquer le début de la nouvelle tâche de Roz : nourrir et élever cet oison. Une expérience qui va permettre à Roz d'acquérir une profonde compréhension de la vie, de l'amour et de la douleur inévitable de la perte. « Ce qui est poignant dans cette partie de l'histoire, c'est le chagrin que va générer l'élevage de cet oison, une réalité que Roz ne peut pas encore pleinement comprendre », explique Chris Sanders.

« Bien accomplir sa tâche, c'est accepter de voir ce petit oiseau déployer ses ailes et s'envoler un jour et de pouvoir y faire face émotionnellement. Les défis de la vie mettront sa résilience à l'épreuve, et elle va apprendre à affronter l'adversité et à accepter de ne pas savoir ce qui l'attend ».

## LA DIMENSION ARTISTIQUE DU FILM - UNE FORÊT À LA MIYAZAKI PEINTE PAR MONET

Les cinéastes sont allés bien au-delà du scénario, et ils ont tout fait pour repousser les limites visuelles du film. Dès le début du projet, ils étaient déterminés à créer une identité visuelle unique et sophistiquée pour mieux mettre l'histoire en exergue. Le caractère insulaire du décor offrait le cadre idéal pour mettre en valeur un style d'animation pictural distinctif. « Mon père m'a dit un jour quelque chose que je n'oublierai jamais », nous dit Chris Sanders. « Il a dit : "Il y a une limite à ce qu'on peut construire, mais on peut tout peindre". Cette idée m'a toujours marqué. Il a également parlé de la manière dont les peintures laissaient une empreinte indélébile. Il pensait que tandis qu'une photographie sur un mur peut disparaître avec le temps, un tableau attirera lui, l'attention et restera captivant à jamais. J'ai trouvé ça très à propos ».

Chris Sanders ayant débuté sa carrière à une époque où l'animation se faisait encore à la main, sait apprécier le talent artistique, l'engagement et le savoir-faire. « Bien que l'animation numérique ait permis des mouvements de caméra fascinants, elle a néanmoins sacrifié certains détails complexes dont la chaleur des personnages dessinés à la main », explique le réalisateur. « Au début, je craignais que l'image de synthèse traditionnelle ne nous limite, nous avons donc opté pour une apparence picturale illustrative, inspirée de certains des films récents de DreamWorks dans le même style. Nous avons besoin de grâce, de puissance et de poésie dans nos visuels, et de cette façon nous pouvions tout obtenir et bien plus si besoin. Nous avons alors décidé de nous concentrer sur le graphisme, en mettant l'accent sur les détails impressionnistes plutôt que sur un réalisme exhaustif. Ce choix



*m'a, non seulement captivé par sa beauté, mais il a également apporté aux scènes un sens plus aigu du naturalisme et de l'émotion. Nous nous sommes inspirés des représentations d'animaux des premiers classiques de Disney comme BAMBI (David D. Hand, 1942) mais aussi des forêts atmosphériques des films de Hayao Miyazaki. En tirant parti des avancées technologiques de DreamWorks, nous avons créé un film avec un style d'animation totalement unique. Imaginez une forêt de Miyazaki qui prendrait vie grâce au travail de Claude Monet ».*

Le processus de raffinement du style visuel du film est devenu une immense source de fierté pour les cinéastes. « Dès le départ, alors que nous discutons de nos aspirations et de nos capacités techniques, nous pensions le tout comme un tableau prêt à prendre vie », explique Jeff Hermann. « Nous n'étions pas sûrs de pouvoir y parvenir, mais toute notre équipe a non seulement répondu à nos attentes, mais les a même dépassées, avec des résultats bien au-delà de ce que nous pensions possible. »

En plus de façonner le récit et les visuels, les cinéastes ont consacré une attention particulière à l'exploration des thèmes et de la profondeur émotionnelle du film. Conscients de la richesse des idées, ils ont abordé la tâche avec une attention particulière. Le résultat est un film qui souligne avec éloquence notre lien avec le monde, la nature et souligne l'importance primordiale de l'empathie. Il encourage les spectateurs à trouver la beauté dans les endroits les plus improbables et met avant tout l'accent sur la gentillesse. « L'animation a la capacité unique d'insuffler de l'humanité à des êtres qui ne sont pas humains », explique Jeff Hermann. « Ce projet nous a permis de nous éloigner des tonalités comiques habituelles et de nous plonger dans un récit riche en émotions ».

L'un des thèmes implicites mais puissants de l'histoire est l'adoption et la famille recomposée. « Le récit décrit magnifiquement qu'il n'est pas nécessaire d'être un parent biologique pour remplir un rôle parental », explique le réalisateur du film, Chris Sanders. « Le parcours de Roz aux prises avec la maternité, du rejet initial à l'acceptation ultime au long de l'éducation de ce jeune oison, résonne profondément. C'est une relation évolutive qui met en évidence la dynamique complexe de la parentalité ».

La transformation de Roz après l'éclosion de l'oison est un moment poignant marqué par un retour de sentiment. « Lors de notre première discussion avec Peter Brown, nous avons commencé à envisager pour Roz la gentillesse comme moyen ultime de survie », explique Jeff Hermann. Chris Sanders enchaîne : « Nous avons choisi de privilégier cette option et l'avons inscrite dans le récit. Bien que cela ne soit pas explicitement indiqué dans le livre, les actes de gentillesse de Roz deviennent un principe directeur du film et ont façonné non seulement l'histoire mais aussi les valeurs adoptées par toute notre équipe ».

Pour le réalisateur, le fait de transposer Robot Sauvage à l'écran s'est transformé en une expérience lourde de sens à la fois sur le plan personnel que professionnel. « Ce projet est l'un de mes films dont je suis le plus fier », déclare Chris Sanders. « Les artistes se sont vraiment surpassés en donnant vie à ce livre, dont l'histoire et les personnages signifient énormément pour moi, ainsi que pour l'équipe et, espérons-le, pour tous nos spectateurs. À l'image d'une existence bien remplie, LE ROBOT SAUVAGE couvre tout à la fois le drame, la joie, les projets avortés et les triomphes accidentels de la vie. Il célèbre la magie quotidienne dont nos existences sont émaillées à travers l'altérité, en réfléchissant à la dynamique de la parentalité, de l'enfance, de l'essence du foyer et, par-dessus tout, en apprenant à grandir au-delà de nos limites auto programmées ».

## LES PERSONNAGES

### ROZZUM 7134, AKA "ROZ" - LUPITA NYONG'O

Rozzum 7134, connu sous le nom de Roz, est mis en voix par Lupita Nyong'o, actrice récompensée aux Oscars®. Conçue par Universal Dynamics, Roz est un robot sophistiqué qui se retrouve bloqué sur une île inhabitée, privée de supervision humaine, ce qui l'amène à se forger son propre objectif. Ce dernier se précise lorsqu'elle découvre un œuf d'oie et va l'inciter à nourrir et à élever l'oison sur le point d'éclore.

L'équipe a intégré les comportements de Roz d'après quelques suggestions de la comédienne: l'innocence, l'efficacité, les problèmes d'analyse et l'honnêteté. « *La contribution de Lupita a été cruciale pour créer le personnage de Roz* », a déclaré le réalisateur Chris Sanders.

« *Son souci du détail, et ce concernant tous les aspects, était inestimable. Chaque séance d'enregistrement a été précédée de discussions approfondies et de séances de brainstorming avec Lupita, qui ont conduit à des réécritures qui ont constamment amélioré les scènes. Son talent réside dans sa profonde compréhension des personnages et de leur impact narratif, afin qu'ils soient moteurs de l'histoire plutôt que d'en être de simples passagers* ».

Ensemble ils ont collaboré pour trouver la voix de Roz, qui passe progressivement de robotique à plus émotive au fur et à mesure du film. « *Chaque mot et chaque inflexion ont été choisis et étudiés* », explique la comédienne. « *Roz choisit toujours ses mots avec soin et intention. Ce que j'ai le plus apprécié, c'est la possibilité d'explorer l'évolution de son langage et son ton à mesure qu'elle devenait plus complexe* ».

Le voyage de Roz sur l'île est une véritable quête initiatique, qu'elle soit intérieure à la découverte d'elle-même ou extérieure quand il s'agit de s'adapter. Initialement confinée par sa conception et sa structure programmées, Roz apprend à naviguer dans son nouvel environnement. Au fil du temps, elle finit par acquérir les instincts naturels, issus de la sagesse inestimable des divers habitants de l'île et du monde sauvage. Lupita Nyong'o s'est inspirée de ses origines mexicaines et kenyanes pour approfondir sa compréhension du personnage. « *Mon parcours fait écho à celui de Roz à bien des égards: comme elle, j'ai dû m'aventurer dans des territoires inconnus, surmonter des barrières linguistiques et m'adapter à une culture étrangère* », explique la comédienne. « *Tout comme elle, je me suis accrochée à mon identité tout en restant ouverte au changement, et j'ai finalement trouvé un nouveau sentiment d'appartenance avec le temps, et surtout grâce à l'observation, l'adaptation, la persévérance et à la bienveillance des autres. Avec le recul, je discerne à travers ce parcours l'importance fondamentale d'accepter le changement tout en restant fidèle à soi-même* ».

Très vite, Roz passe d'une machine limitée par l'ingénierie et une programmation indifférente et rationnelle à un être compatissant et empathique. Ses interactions avec la faune de l'île vont transformer son analyse de la gentillesse et de l'empathie. « *Nous constatons que la vraie nature de Roz est définie par la gentillesse* », confirme Lupita Nyong'o. « *Au milieu des défis auxquels elle est confrontée sur l'île, la compassion fait irruption dans son programme et*



devient petit à petit un véritable moteur qui façonne à la fois ses interactions avec les autres créatures et sa mission de vie en tant que mère d'un oison. Quand le public assistera au voyage de Roz, j'espère que cela lui rappellera l'importance de la gentillesse. Dans un monde qui célèbre souvent le contrôle et la sophistication, *LE ROBOT SAUVAGE* nous invite à embrasser le caractère sauvage de la nature tout en permettant à la gentillesse de nous guider, nous rappelant notre lien avec le monde naturel et l'importance de l'empathie dans la compréhension des autres. Cela nous encourage à rester souple face à l'inattendu et à voir que la beauté se cache jusque dans les endroits les plus inattendus ».

## **ESCOBAR - PEDRO PASCAL**

Escobar, ce renard roux, fin chasseur, est interprété par Pedro Pascal pour qui le film marque sa première participation à un long métrage d'animation. Escobar est très intelligent, aussi vif que malin, et par nature indépendant, c'est pourquoi il fait toujours preuve de discernement dans ses choix amicaux. La vie d'Escobar est d'autant plus solitaire qu'il envisage l'île comme un adversaire. Initiée par le vol d'un œuf d'oie, la dynamique des rapports entre Escobar et Roz, va passer d'antagoniste à amicale quand ce renard malin va faire l'expérience inattendue de la gentillesse. Au fur et à mesure de l'évolution de leur amitié, Escobar va enseigner à Roz de précieuses leçons de survie. Plus ils passent de temps ensemble, plus l'instinct de conservation d'Escobar va céder la place à un esprit inventif et farouchement loyal.

« Faire mon premier long métrage d'animation chez DreamWorks a été une expérience à la fois incroyablement amusante et stimulante », explique le célèbre comédien. « Je me suis toujours douté que la quantité de travail impliquée dans de telles expériences

cinématographiques devait être phénoménale, et j'ai été continuellement impressionné par les aspects techniques, créatifs et physiques de tout cela. Il y a beaucoup de séances d'enregistrement vocales, et je n'aurais pas pu les faire sans Chris Sanders et toute l'équipe de l'autre côté de la vitre qui m'a soutenu avec autant de cœur, d'intelligence et d'efforts afin de donner vie à un personnage tel qu'Escobar ».

Pedro Pascal a grandement apprécié sa collaboration avec le réalisateur : « J'ai vu beaucoup de films de Chris et j'avoue, avec embarras, qu'en tant qu'adulte, un jour pour mon anniversaire j'ai demandé à voir *DRAGONS* sur IMAX. », nous confie le comédien. « Les anniversaires, ce n'est pas mon truc, mais c'était mon excuse pour me faire plaisir. Je sais à quel point Chris est doué pour créer des univers entiers et rendre vivant ses personnages. Il a su me guider et me rassurer, parfois même en parcourant avec moi des scènes pour m'aider à trouver mon chemin. Il ne pense pas qu'aux origines de ses personnages, mais surtout à les développer de manière authentique, afin qu'ils soient les plus humains possibles ».

Au fur et à mesure que le comédien enregistrerait pour le personnage, l'équipe découvrait de nouveaux aspects d'Escobar qui n'étaient pas initialement apparents dans le script. « L'interprétation de Pedro a fait ressortir le côté malin d'Escobar, qui par moments se rapproche de l'espièglerie d'un enfant », explique Chris Sanders. « Ses répliques avaient un mélange de dureté, d'intelligence et parfois de curiosité enfantine, qui a permis à ce soupçon d'innocence de transparaître chez le personnage. Un nouvel angle qui a vraiment trouvé un écho chez Pedro, et qui lui a permis de s'identifier à Escobar bien plus qu'à beaucoup d'autres des rôles qu'il avait joués ».

Trouver la voix d'Escobar aura été étonnamment formateur pour le comédien qui nous explique : « Au départ, j'ai essayé de paraître cool et drôle, de coller à l'idée qu'on peut se faire d'un renard. Mais Chris m'a aidé à m'éloigner de ces idées



toutes faites et m'a encouragé à lui apporter mon propre sens de l'humour, ma singularité et d'oser le ridicule. Il m'a donné la permission d'y aller à fond, ce qui a été libérateur ».

## **JOLI-BEC - KIT CONNOR**

Joli-Bec, mis en voix par l'acteur Kit Connor, est l'incarnation de la résilience. Cet oison élevé par son gardien robotisé Roz, va passer devant nous, entre son éclosion et l'âge adulte et malgré sa petite taille et son éducation non conventionnelle, d'oison curieux et vulnérable à l'adolescent audacieux que Roz va voir prendre son envol. Il va surmonter toutes les épreuves, qu'elles soient liées à revendiquer son appartenance au sein de la communauté qui est vraiment la sienne ou à la construction de son identité, avec sérieux, honnêteté et optimisme. Les aventures de Joli-Bec, qui a intégré des valeurs inculquées par ROZ, un parent alternatif, alors qu'il est aux prises avec l'instabilité de ses émotions adolescentes, mettent en exergue la difficulté de trouver sa place dans un monde qui vous comprend souvent mal. Le comédien développe : « *Joli-Bec doit découvrir qui il est. Au début du film, Roz est un robot insensible. C'est Joli-Bec qui lui apprend la gentillesse et l'amour, puis une vraie relation mère-fils va se développer, se renforcer et les transformer à mesure que l'histoire progresse. Cette évolution apporte non seulement de la chaleur à l'histoire, mais souligne également comment l'empathie et la compréhension peuvent aider à surmonter les épreuves. C'est le même amour et la même gentillesse, que Roz découvre, qui finissent par leur permettre à tous les deux de relever leurs défis respectifs. Tout au long du film, nous le voyons devenir plus confiant et apprendre à aimer les détails qui font qu'il est différent* ».

Kit Connor a été confronté à une tâche difficile en interprétant Joli-Bec, un personnage sérieux, très innocent, autant de caractéristiques qui lui ont

permis de lui apporter de la profondeur et de la complexité. Le réalisateur Chris Sanders nous confie : « *Lors de notre première session d'enregistrement, j'ai été étonné par la capacité de Kit à insuffler une véritable émotion à la voix de Joli-Bec. Il a fait évoluer ce personnage d'une manière remarquablement authentique, et grâce à lui le personnage déploie littéralement ses ailes à l'écran. La performance de Kit a donné à nos animateurs une base extrêmement riche pour explorer les nuances de sa relation avec Roz, et ce, bien au-delà de nos attentes initiales* ».

## **QUEUE-ROSE - CATHERINE O'HARA**

Queue-Rose, mis en voix par Catherine O'Hara, actrice mythique, récompensée aux Emmy Awards, est une mère opossum et le premier animal avec lequel Roz parvient à communiquer. C'est une mère de famille nombreuse qui aborde son statut avec un mélange de pragmatisme, d'instinct maternel et une bonne couche d'expérience pour gérer de main de maître sa couvée de bébés opossums hyperactifs. Malgré sa patience et sa gentillesse, Queue-Rose, ayant déjà eu et élevé plusieurs portées, est une pro et sait facilement faire la distinction entre un petit qui cherche à attirer l'attention et un autre plus en détresse. Ses réponses pleines d'humour aux questions que posent ses petits sont teintées d'une certaine lassitude et d'une tristesse en substance qui lui sont propres. Le réalisateur Chris Sanders nous confie : « *Queue-Rose est une maman qui année après année a eu plusieurs portées, chaque portée allant de 7 à 25 petits, ce qui fait qu'elle envisage la maternité plus comme un devoir factuel qu'une nouveauté. Elle aime ses enfants, mais n'édulcore rien. J'ai eu beaucoup de plaisir à écrire ses*



*scènes en raison de son approche pragmatique, rafraîchissante dans l'animation où les personnages maternels penchent souvent vers une douceur excessive ».*

Lorsque Queue-Rose se rend compte que Joli-Bec prend Roz pour sa mère, elle lui explique sans détour qu'elle est coincée avec lui, que cela lui plaise ou non. *« Queue-Rose ne laissera pas Roz s'en sortir sans qu'elle n'accepte son nouveau rôle de mère et elle l'aide quotidiennement à comprendre en quoi ce rôle consiste »,* explique Catherine O'hara. *« La force de Queue-Rose réside dans le caractère inné de son instinct maternel, et la manière très pragmatique dont elle aborde ce rôle tout en laissant à Roz l'espace nécessaire d'apprendre de ses erreurs, en n'intervenant uniquement qu'en cas de besoin. En tant que mère Queue-Rose ne manque pas d'humour, une qualité que ma propre mère, qui a élevé sept d'entre nous, considérait comme essentielle ».* La comédienne a apprécié la vision claire de Chris Sanders autant que son humour contagieux. Elle nous explique: *« Chris a continuellement poussé de plus en plus loin mon personnage, le rendant plus drôle et plus dynamique à chaque réplique. Sa capacité à insuffler aussi bien de l'humour que de l'émotion a rendu les séances incroyablement intéressantes et enrichissantes. Je pense que le public sera emporté par la beauté et la profondeur du film. Le talent artistique de chaque image, l'attention méticuleuse portée aux détails du son et des dialogues – rien n'est fait par hasard. Et au niveau de son message, le film rappelle l'importance de la famille. Il est clair que ce film a été réalisé avec amour et dévouement par une équipe qui prend vraiment son travail à cœur ».*

## **LONG-COU - BILL NIGHY**

Long-Cou, mis en voix par Bill Nighy, cité aux Oscars®, est le plus ancien et le plus sage des oies de l'île. Chargé de la sécurité de milliers de volatiles

lors de la migration annuelle, il dégage une grâce naturelle, une sagesse et une affabilité qui le distinguent. Son ouverture au changement et sa volonté de traiter tout le monde avec respect, y compris Roz, soulignent sa position estimée au sein de la communauté. Bill Nighy avec son humour très British remarque: *« Ça me posait un gros problème de faire ce film en raison du palmarès trop impressionnant de DreamWorks en matière de perfection de l'animation. La transformation de mes enregistrements vocaux en scènes entièrement animées force autant l'humilité que l'émerveillement. La première fois que j'ai vu la bande-annonce du film, j'ai été très fier d'en faire partie ».*

L'œil perspicace de Long-Cou discerne tout de suite les aptitudes de Joli-Bec là où d'autres ne voient que ses défauts, ce qui l'amène à le prendre sous son aile et à l'intégrer dans la migration. Le réalisateur Chris Sanders nous révèle: *« L'une de mes répliques préférées de Long-Cou, tirée directement du livre, met en évidence le caractère unique de Joli-Bec parmi les oies. La manière dont Bill Nighy interprète Long-Cou est captivante, et chaque minute où son personnage apparaît à l'écran devient magique. Lui écrire des dialogues, puis l'entendre leur donner vie était incroyablement gratifiant et amusant ».*

Le célèbre comédien s'avoue quant à lui impressionné par le raffinement de l'expérience visuelle de ce ROBOT SAUVAGE: *« Le film combine des arrière-plans impressionnistes avec des créatures qui sont, elles, très définies, ce qui crée une alchimie incroyable et une atmosphère très fluide. L'histoire elle-même est profondément inspirante et puissante, sans compter le talent de l'équipe des créateurs qui ont passé des années à concevoir cette expérience collective immersive unique au cinéma. Un film de cette qualité et de cette ampleur rend vraiment honneur au grand écran ».*



## **VONTRA - STEPHANIE HSU**

Dans LE ROBOT SAUVAGE, nous rencontrons une variété d'entités robotiques fabriquées par Universal Dynamics, chacune avec des missions et des traits distincts. Les Rozzums, comme Roz, sont des robots assistants capables de s'intégrer harmonieusement dans la société humaine. En revanche, les Recos sont des robots de sécurité de niveau militaire connus pour leur plus grande taille et leur nature plus agressive. Vontra, mise en voix par Stephanie Hsu, citée aux Oscars®, est un robot administratif spécialisé, chargé d'évaluer les situations et de prendre des décisions au nom d'Universal Dynamics. Elle est l'équivalent robotique de cette collègue vaguement effrayante qui fait tout ce que dit le patron, avec un peu trop de zèle, et surtout sans poser de questions. Ce qui distingue Vontra, c'est sa personnalité très humaine et sa voix expressive. Bien que programmée pour paraître chaleureuse et optimiste, elle émet subtilement des nuances malveillantes. Missionnée pour récupérer Roz, la résistance due à mission auto définie de cette dernière s'opposant systématiquement à ses directives va provoquer l'érosion progressive de son attitude initialement brillante, révélant peu à peu son véritable caractère.

Pour Stephanie Hsu, l'opportunité de travailler sur le film était un pur bonheur. Elle nous raconte : *« Je ne veux pas paraître super cliché, mais faire partie de la famille DreamWorks ça fait plutôt rêver. Ce film est particulièrement passionnant pour moi parce qu'il appartient à un cinéma qui a bercé toute mon enfance. L'animation a une façon unique de toucher le spectateur et permet de ressentir de grandes émotions*

*à travers des expressions très douces et hautes en couleur. Je me sens incroyablement reconnaissante de pouvoir en faire partie »*. Le réalisateur Chris Sanders développe : *« Le talent de Stephanie est exceptionnel. Vontra est conçue pour être aussi simple que n'importe quel autre robot de l'histoire, mais avec une personnalité plus grande que nature comparée à ses homologues robotiques. Mais sous sa façade joyeuse, elle est complètement insensible. L'interprétation que fait Stephanie de Vontra est à la fois imprévisible et remarquable. La voir donner vie au personnage nous a souvent inspiré de nouvelles idées et enrichi nos scènes »*.

*« Vontra est comme une version futuriste de Siri qui serait devenu tout-puissant ! »*, nous confie la comédienne. *« Elle respecte les règles et ne s'aventure jamais en dehors du manuel d'utilisation. Elle est si joyeuse que c'en est troublant, ce qui était un contraste intéressant à explorer. Mais au-delà de son caractère, j'étais super excitée de faire partie d'un projet qui a tant de cœur et d'une équipe aussi talentueuse »*.

La comédienne a su apprécier la façon dont le film combinait habilement le cœur et l'esprit de l'animation traditionnelle sans reculer devant les techniques les plus modernes : *« C'est texturé et old-school mais en même temps frais et innovant, ce qui était crucial pour capturer la nature organique de l'histoire. Au lieu d'en faire des tonnes pour décrire les robots et de les chercher dans l'espace le film les plonge au cœur de notre nature, et je trouve ça vraiment magnifique »*.

## **CACTUS - MARK HAMILL**

Cactus, le redoutable grizzli et principal prédateur de l'île, est interprété par Mark Hamill, figure emblématique de la culture pop récompensé par un Emmy Award. La présence imposante de Cactus fait de lui le personnage le



plus redouté des animaux de l'île, mais il finira par se révéler un allié crucial. « *Ce n'est pas tous les jours qu'on a l'occasion de travailler avec quelqu'un de la stature de Mark Hamill, et je dois admettre que j'ai eu des moments d'émerveillement pendant ses sessions d'enregistrement* », a déclaré le réalisateur du film.

« *Le casting a été un moment vraiment particulier et exceptionnel. J'étais très intimidé à l'idée de diriger quelqu'un que j'admire depuis si longtemps, et il a rendu l'expérience totalement fluide et fantastique* ». Le producteur Jeff Hermann ajoute : « *Toute notre équipe était très enthousiasmée par cette décision de casting car nous avons tous grandi en suivant la carrière emblématique de Mark. Ses rôles et ses personnages ont joué un rôle très important dans nos vies et ont inspiré beaucoup d'entre nous à poursuivre une carrière dans le cinéma* ».

Mark Hamill s'est préparé minutieusement pour ce rôle. « *J'ai lu les 279 pages du livre d'une traite, puis j'ai étudié le scénario qui capturait l'essence de l'histoire tout en permettant de l'adapter à l'écran* », explique le comédien. « *L'avantage d'avoir pu terminer et visionner plusieurs séquences, m'a permis d'avoir une idée visuelle de la direction du film* ».

Il est certain que le public sera surpris par la profondeur émotionnelle du film. « *J'ai personnellement été très ému par la scène du livre où Joli-Bec part émigrer et laisse Roz* » nous confie-t-il. « *C'est une scène du film qui le porte à un autre niveau de profondeur. Les expressions, notamment dans les yeux, véhiculent beaucoup d'émotion même sans support musical. C'est incroyablement puissant et me rappelle le genre de films que j'aimais emmener mes enfants voir quand ils étaient plus jeunes. Trouver un film qui possède une telle universalité est une chose rare et précieuse, et ce film est définitivement un joyau* ».

## **PAGAYEUR - MATT BERRY**

Pagayeur, interprété par l'acteur Matt Berry, est un castor grincheux et solitaire connu pour son savoir-faire méticuleux et son obsession à tout contrôler. Malgré cette caractéristique susceptible de déclencher des réactions explosives, l'expérience de Pagayeur va s'avérer déterminante lorsqu'il se retrouve, de manière inattendue, la clé du salut de l'île. « *Dès que nous avons choisi Matt pour le rôle, le personnage de Pagayeur a considérablement évolué* », a déclaré le réalisateur Chris Sanders. « *Pagayeur était initialement destiné à quelques courts moments comiques, mais le rôle s'est considérablement étoffé. Nous avons peaufiné certains de ses dialogues pour les adapter au jeu plus vrai que nature de Matt. La qualité fantastique de son interprétation nous a même amenés à lui ajouter une scène supplémentaire à la fin du générique, car nous ne pouvions nous lasser de lui* ».

## **ÉCLAIR - VING RHAMES**

Éclair est un faucon prédateur aussi imposant qu'intimidant, réputé pour ses prouesses dans les cieux. Malgré sa nature imposante, Éclair va être l'instructeur de vol de Joli-Bec au sein de la migration. Le rôle nécessitait une voix particulièrement impactante, que les cinéastes savaient retrouver chez l'acteur Ving Rhames. « *Éclair devait être plus grand que nature, inoubliable et immédiatement identifiable au seul capable de donner à Joli-Bec les instructions de vol nécessaires* », nous raconte le réalisateur Chris Sanders. « *Grâce la voix de Ving Rhames, le personnage de Éclair paraît très pro dès qu'il ouvre la bouche. Il respire la confiance, l'efficacité et une attitude pragmatique tout en restant agréable et amusant* ».



## LA MUSIQUE

**KRIS BOWERS**, le compositeur Oscarisé®, connu pour son travail en tant que réalisateur et producteur du court métrage documentaire primé aux Oscars® 2023, *The Last Repair Shop*, avec ses compositions méticuleuses transforme de simples spectacles visuels en de véritables expériences émotionnelles. Dans *LE ROBOT SAUVAGE*, sous sa houlette, la synergie entre la musique et la narration atteint des sommets sans précédent. La musique détient un pouvoir unique au cinéma, non seulement elle accompagne, mais elle raconte aussi beaucoup de choses. Le processus créatif de Kris Bowers sur *LE ROBOT SAUVAGE* a commencé par de simples conversations avec le réalisateur Chris Sanders. « Nous avons parlé des relations et des thèmes émotionnels développés dans cette histoire et de la manière dont la musique pourrait contribuer à souligner et enrichir le récit », explique le compositeur,

*« Nos conversations à propos de la parentalité, la dynamique complexe entre Joli-Bec et Roz et la manière dont Roz utilise la gentillesse comme mécanisme de survie, ont généré en moi une réponse émotionnelle aussi claire que viscérale, et une grande partie de mon processus de composition aura été de recréer les mêmes sensations émotionnelles. La composition des thèmes principaux portés par la partition représente un paysage émotionnel et a nécessité des tentatives dont beaucoup se sont avérées infructueuses, mais une fois que nous avons trouvé les bons thèmes et la palette adéquate pour la partition, j'ai pu simplement suivre le voyage émotionnel que l'histoire suggérait en tant que spectateur et n'avais qu'à y répondre en musique ».*

La musique du film présente des thèmes distincts pour Roz, Joli-Bec et Escobar en plus du thème principal global. « Dès le début, nous sommes partis

*de l'idée de créer un thème principal qui représenterait les valeurs de la famille et de la communauté », explique Kris Bowers. « La chronologie de l'histoire ou le personnage principal d'une scène déterminait le thème à choisir, et à certains moments plusieurs thèmes se présentaient à la fois. Ainsi, dans une séquence où Roz est en mission de sauvetage pendant une tempête de neige hivernale, c'est son thème qui prévaut, mais il se mêle au thème principal lorsque nous voyons Roz rétablir l'équilibre sur l'île ». Le compositeur a su habilement exploiter les subtilités narratives à son avantage : « Même dans les moments dépourvus de dialogue, le voyage émotionnel reste clair et palpable. Je fais en sorte de suivre simplement tous les moments de connexion, de curiosité, d'isolement, d'humour et de joie qui se ressentent dans la narration. Et au fur et à mesure du développement, tout au long du processus, ces sentiments se renforcent et deviennent encore plus profonds ».*

L'équipe créative derrière *LE ROBOT SAUVAGE* a compris l'impact profond que la musique aurait sur leur procédé narratif. Chris Sanders considère la musique comme un élément essentiel d'amplification de la profondeur émotionnelle du film. « Je crois que la musique est ce qui se rapproche le plus de la vraie magie au cinéma », déclare le réalisateur. « C'est un moteur indéniable de la narration. Contrairement au dialogue, dont l'impact peut parfois faiblir, la musique inspire systématiquement les émotions souhaitées. Dans *LE ROBOT SAUVAGE*, nous avons stratégiquement conservé des moments du film où nos personnages restent silencieux afin de laisser la musique faire avancer le récit ». L'un de ces moments est illustré par la séquence épique de migration, lorsque Joli-Bec prend son envol. Chris Sanders et Kris Bowers savaient que la séquence exigeait une partition

puissante. « Chris a imaginé la séquence de migration en raison de sa nature primitive, dans le but de rappeler au public que l'instinct des oies est intemporel », explique Kris Bowers. « Je voulais restituer le sentiment triomphal de l'accomplissement de la tâche que Roz s'était assignée, tout en insufflant la tristesse douce-amère des adieux. Étant moi-même récemment devenu père, l'analogie que fait Chris de la séquence avec le jour où il faut déposer sa fille à l'université, a trouvé un écho profond en moi. Chris a également souligné qu'il souhaitait que la séquence ressemble à un train qui quitterait lentement la gare, pour prendre progressivement de la vitesse pour atteindre un paroxysme sonore au moment où Joli-Bec prend son envol ».



## LA CONCEPTION DE L'ANIMATION

Dans un paysage souvent dominé par le graphisme numérique, LE ROBOT SAUVAGE se démarque, véritable témoignage du savoir-faire et de l'innovation en matière d'animation. Dirigée par le réalisateur Chris Sanders, la production du film allie techniques traditionnelles et techniques de pointe, créant ainsi une expérience cinématographique visuellement époustouflante et profondément émouvante. Chaque image du ROBOT SAUVAGE est méticuleusement conçue, véritable fusion du style pictural et des prouesses technologiques, qui en font un film unique dans le paysage de l'animation. Le film présente au public ROZZUM 7134, Roz, un personnage dont la conception et l'évolution reflètent l'engagement du film à repousser les limites de la vision artistique et de l'innovation visuelle tout en réussissant à faire progresser l'art de l'animation.





## AMBITION ARTISTIQUE ET INNOVATIONS VISUELLES

- **IDENTITÉ VISUELLE IMPRESSIONNISTE.** Le style pictural et impressionniste unique du film s'inspire de sources emblématiques comme BAMBI (David Hand, 1947), MON VOISIN TOTORO (Hayao Miyasaki, 1988) ou les peintures impressionnistes de Claude Monet, créant un monde visuellement riche et immersif.
- **TECHNIQUES D'ANIMATION.** Un mélange d'animation traditionnelle et de techniques numériques avancées donne son unicité au film, en y insufflant l'essence de l'art classique avec une touche de ce que le progrès technique offre de plus à la pointe de nos jours.
- **UNE PALETTE DE COULEURS ÉVOLUTIVE.** La palette des couleurs du film évolue pour faire transparaître les changements émotionnels et les rythmes narratifs.
- **UN DÉVELOPPEMENT VISUEL COLLABORATIF.** Les efforts de collaboration entre le développement de l'identité visuelle, les différents directeurs artistiques, les artistes concepteurs et les animateurs aboutissent à un langage visuel cohérent qui équilibre réalisme et expression artistique.
- **RÉFÉRENCES ARTISTIQUES.** L'univers du ROBOT SAUVAGE se situe dans un futur pas si lointain, suggéré dans des scènes où apparaît la mention *Universal Dynamics*, l'entreprise qui manufacture les robots Rozzum, qui renvoie à la société cyber avancée dont Roz est issue. Le travail du regretté designer industriel américain Syd Mead (BLADE RUNNER, TRON) a fortement influencé la conception du monde humain dans le film, caractérisé par des formes nettes, abruptes et lisses, contrastant avec la nature sauvage et chaotique de l'île. L'équipe s'est également inspirée des artistes de science-fiction comme John Harris et John Berkey.



## CONCEVOIR ROZ

- **NICO MARLET, RITCHIE SACILIO et HYUN HUH**, respectivement concepteur de personnages, directeur artistique et responsable du modeling, se sont associés afin de faire des premiers croquis de Roz une réalité tangible en prenant en compte autant sa personnalité à caractère robotique que celui de la coordination de ses mouvements du point de vue technique.
- **DESIGN ÉVOLUTIF**. Le design de Roz évolue tout au long du film pour refléter son évolution émotionnelle. Son corps fait de formes nettes et précises se retrouve peu à peu couvert de saleté et d'éraflures plus organiques. À mesure qu'elle commence à se fondre dans son environnement, elle commence à ressembler à la forêt elle-même et son allure commence à ressembler davantage au paysage pictural du film.
- **JAKOB JENSEN et BAPTISTE VAN OPSTAL**, le directeur de la création des personnages en cheville avec le directeur de l'identité visuelle du film, ont habilement intégré les techniques traditionnelles de CG pour accentuer le contraste entre Roz et son environnement, soulignant son évolution : en effet de totalement étrangère à l'écosystème forestier de l'île, elle finit par en devenir partie intégrante.
- **RAYMOND ZIBACH**, le responsable des décors a introduit la « RozVision », un système qui utilise l'iconographie pour symboliser l'évolution de Roz d'une machine à un être sensible.
- **LISA SLATES CONNORS**, directrice du développement de l'identité visuelle des personnages, a supervisé la transformation de l'apparence de Roz d'une propreté artificielle et mécanique à une apparence organique et qui s'inscrit dans l'identité picturale de la représentation de la forêt, à la fois poétique et impressionniste.
- **INSPIRATIONS ROBOTIQUE ET CORPORELLE**. Les cinéastes voulaient éviter de lui donner des traits faciaux trop appuyés, et se sont inspirés de Z6PO et D2R2, les robots emblématiques de STAR WARS (la franchise de George Lucas), Robby de PLANÈTE INTERDITE (Fred McLeod Wilcox, 1956) ou encore les robots Laputa du CHATEAU DANS LE CIEL (Hayao Miyazaki, 1986). Son développement a nécessité une étude de la robotique auprès de diverses entreprises et l'intégration des techniques de pantomime traditionnelles de maîtres comme Buster Keaton ou Charlie Chaplin.
- **FONCTIONNALITÉS MÉCANIQUES**. Elle est dotée de diverses fonctionnalités aussi diverses qu'un port USB, une spatule, une main capable de préhension avec pouce opposable, des griffes pour grimper, un bras multifonctionnel, des implants auditifs, un lance-flammes digital et un disque dur amovible.
- **ÉCLAIRAGE ET SIGNALISATION**. Elle est équipée de feux de position qui s'allument automatiquement dans l'obscurité, comme une voiture connectée, qui peuvent également envoyer des messages cryptés en Morse. Un éclairage supérieur indique sa marque : "Universal Dynamics", tandis que l'éclairage inférieur signale son modèle : "7134". La couleur des voyants de Roz indique son état : bleu pour parler ou démarrer, jaune pour batterie faible et rouge pour danger.
- **FUSION ENTRE LE MONDE ROBOTIQUE ET LE MONDE ORGANIQUE**. La conception de Roz a nécessité une collaboration entre plusieurs départements,



pour parvenir à un équilibre entre stylisation et naturalisme. Pour créer Roz il fallait l'envisager comme un mélange de robotique futuriste et d'éléments organiques, en mettant l'accent sur ses fonctionnalités et son apparence visuelle.

- **LA SENSIBILITÉ PAR LE MOUVEMENT.** Les animateurs ont développé la sensibilité de Roz, en étudiant comment les animaux attireraient l'attention et ils ont adapté ses mouvements pour qu'ils deviennent de moins en moins factuels mais plus physiologiques au fil du temps, afin de susciter l'empathie de son environnement.
- **INTERACTIONS MATÉRIELLES.** Les interactions de Roz avec divers matériaux, tels que le métal, le bois et les plantes, ont été méticuleusement animées pour refléter sa nature adaptative et son intégration dans l'environnement naturel.
- **CONCEPTION SONORE COLLABORATIVE.** L'équipe de conception sonore a travaillé en étroite collaboration avec les animateurs pour s'assurer que les sons mécaniques de Roz se mélangent harmonieusement avec les sons naturels de la forêt.
- **TECHNIQUES D'ÉCLAIRAGE AVANCÉES.** L'équipe des éclairages a utilisé des techniques de pointe pour créer des ombres et des reflets les plus réalistes possibles réalistes sur la surface métallique de Roz.
- **UNITÉ DE TRAITEMENT.** L'unité de traitement de pointe de Roz s'appelle *Alpha One One Three Processing Unit (A-113)*, un clin d'œil à la salle de classe d'animation de CalArts, alma mater du scénariste-réalisateur Chris Sanders et de la responsable du storyboarding Heidi Jo Gilbert.



## ANIMER LA FAUNE

- **SIMULATION RÉALISTE DU MOUVEMENT.** L'équipe des effets de personnages a repoussé les limites en simulant les mouvements réalistes des animaux du film basés sur l'étude de séquences de référence et en s'aidant avec des techniques de Motion Capture.
- **RECHERCHE ACADÉMIQUE.** Les principaux membres de l'équipe créative ont visité le musée d'histoire naturelle de Los Angeles pour étudier les animaux empaillés, et obtenir ainsi des informations inestimables relatives à la conception et l'animation des personnages.
- **REGARD INNOVANT.** Les yeux d'animaux ont été créés en s'inspirant du genre de pupilles qu'on trouve dans la nature, loin des yeux humains que l'on retrouve généralement dans les personnages d'animation numérique.
- **INSPIRATION ORIGINELLE.** L'équipe d'animation s'est inspirée des films muets et s'est concentrée sur une gestuelle et des expressions stylisées et exagérées afin de transmettre efficacement l'éventail des émotions.
- **TECHNIQUE D'ANIMATION DES PLUMES.** Pour gérer la complexité de l'animation des milliers d'oiseaux du film dont leurs milliards de plumes pendant la séquence de migration, l'équipe a utilisé des techniques qui permettaient de faire varier les niveaux de détail en fonction de la distance, garantissant non seulement une esthétique picturale globale, mais aussi la crédibilité des plans rapprochés. La séquence de migration comprend un total de 28 710 oies, dont Joli-Bec et Long-Cou. Au total, 102 838 147 plumes ont été créées pour cette seule séquence.
- **TECHNIQUE D'ANIMATION DES PELAGES ET DE LA PEAU.** L'équipe a répliqué non seulement les poils des animaux, mais également les mouvements de leur peau.
- **L'EFFET PAPILLON.** Lorsque l'on voit Roz se promener dans la forêt à la découverte de l'île, elle tombe sur un arbre couvert de papillons. Le responsable des effets de foule en collaboration avec les équipes des effets spéciaux du film ont créé 80 000 papillons juste pour ce moment précis et magique.

## LA CINÉMATOGRAPHIE ET LES EFFETS VISUELS

- **CARACTÈRE ÉPIQUE DU NATURALISME.** La cinématographie du film met l'accent sur la taille et la majesté de l'île, mettant en valeur ses vastes paysages, ses vagues déferlantes et ses nuages éthérés avec une approche de type quasi documentaire.
- **EFFETS VISUELS DYNAMIQUES.** Des effets visuels de pointe ont été utilisés pour créer des modèles météorologiques dynamiques, des simulations d'eau réalistes et un environnement naturel crédible.
- **SYMBIOSE TECHNIQUE.** Les efforts de collaboration entre les différents départements ont permis d'assurer un mélange homogène de séquences de prises directes et d'images générées par ordinateur.



# LE SAVIEZ VOUS?

## LE ROBOT SAUVAGE EN ANECDOTES ET EN CHIFFRES

### 18 DÉPARTEMENTS

- Le storyboard
- La ligne éditoriale
- Le développement visuel
- La modélisation
- Le rigging
- Le développement de l'identité visuelle
- La prévisualisation
- La mise en scène
- L'animation
- Les effets spéciaux pour les personnages
- Les Foules et mouvements de masse
- Le Digi-Mat
- Les effets spéciaux
- L'éclairage
- La finalisation de l'image
- La finition des couleurs
- Le mixage / conception sonore
- La musique / l'orchestration

### 31 SÉQUENCES

Chaque séquence développe soit un moment clé de l'histoire, soit un lieu/une scène où l'action se déroule.

Au total, 269 tableaux ont été créés par une équipe de 15 artistes pour illustrer ces séquences.

La création d'un tableau nécessite en moyenne une semaine.

Si certaines séquences du film ne nécessitaient que quelques tableaux voir parfois un seul, la séquence intitulée "Le voyage", où la formation d'oies conduite par Long-Cou quitte l'île et se rend dans la ville des dômes, compte un total de 32 tableaux, mettant en avant le travail exceptionnel de six artistes différents.

### L'ÎLE SAUVAGE...

Au total, 47 espèces d'animaux ont été créées par les artistes pour le film.

### L'EFFET PAPILLON

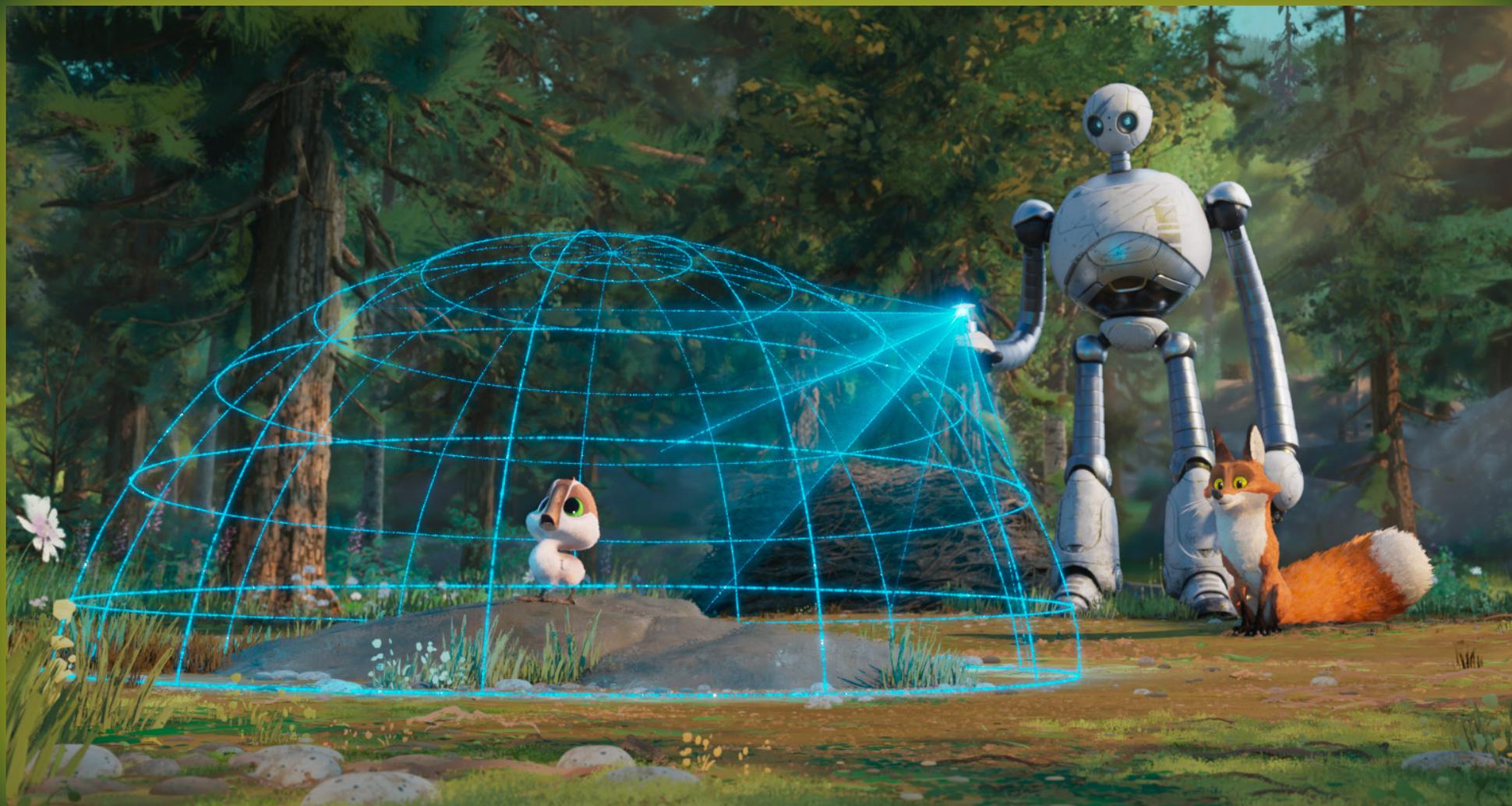
Lorsqu'on voit Rozzum 7134 marcher à travers la forêt, à la découverte de l'île, elle tombe sur un arbre couvert de papillons. Les équipes responsables des foules et effets de masse en collaboration avec celles des effets spéciaux ont créé 80 000 papillons pour ce moment unique et magique.

### LA BOULE DE RATONS LAVEURS

Dans la scène où un groupe de rats laveurs poursuit Roz jusqu'à un arbre, ils forment une boule géante au sommet, que Roz envoie en l'air, les faisant retomber dans l'océan. Cette boule est constituée de 997 rats laveurs.

### L'UNITÉ DE TRAITEMENT ALPHA 1-1-3 DE ROZ

L'unité de traitement de pointe de Roz s'appelle *Alpha One One Three Processing Unit*, ou A-113 en abrégé.



A-113 est un hommage à un cours d'animation au sein de la CalArts qui avait lieu dans la salle A113. La CalArts est l'université des arts de Californie, Alma Mater dont le scénariste/réalisateur Chris Sanders et la responsable du story Heidi Jo Gilbert, sont tous deux alumni.

## **LES VARIATIONS DE COULEURS DES VOYANTS DE ROZ**

Bleu : pour parler, démarrer, lumière additionnelle pour la nuit.

Jaune : avertissement, batterie faible.

Rouge : danger.

## **UNE NICHE BONDÉE...**

Dans l'une des séquences les plus complexes qui se déroule dans une niche, on dénombre jusqu'à 1 434 animaux dans une seule scène.

## **LA GRANDE MIGRATION / DES PLUMES ENCORE DES PLUMES...**

Il y a un total de 28 708 oies "génériques" durant la séquence de la migration, en plus de Joli-Bec et Long-Cou, soit un total de 28 710 oies.

Il existe quatre types d'oies dans le film :

- Oie générique mâle à touffe : 3 443 plumes
- Oie générique mâle sans touffe : 3 379 plumes
- Oie générique femelle à touffe : 3 377 plumes
- Oie générique femelle sans touffe : 3 310 plumes
- Plus Joli-Bec et Long-Cou
- Nombre total de plumes : 96 952 599

De plus, la production a appelé certaines des plumes que les oies possèdent des "*plumes performantes*" (*acting feathers*), ce qui signifie que ce sont les plumes que les animateurs peuvent animer/contrôler/déplacer :

- Joli-Bec possède 203 plumes performantes
- Long-Cou et chacune des oies génériques possèdent 205 plumes performantes

**La migration totalise 102 838 147 plumes.**

## **LES SÉANCES D'ENREGISTREMENT**

Sur trois ans, il a fallu 66 séances de travail aux acteurs pour enregistrer tous les dialogues du film.

Dans sept villes différentes: Glendale, Toronto, Santa Monica, Vancouver, Londres, Ojai et New York

Et trois pays: États-Unis, Canada et Royaume-Uni



# ÉQUIPE ARTISTIQUE

## LUPITA NYONG'O – ROZ

Cette comédienne New Yorkaise, également productrice, réalisatrice et mannequin, formée en art dramatique à Yale, a fait ses débuts au cinéma dans le film multirécompensé :

- 12 YEARS A SLAVE (Steve McQueen, 2013), aux côtés de Brad Pitt et Michael Fassbender, où sa prestation lui a valu l'Oscar du meilleur second rôle féminin, ainsi que de nombreux autres prix aux Screen Actors Guild Awards, aux Critic Choice's Awards, aux Independent Spirit Awards, aux NACCP Awards et aux Hollywood Films Awards.

On a ensuite pu la voir dans le rôle de Nakia, aux côtés de Chadwick Boseman, Michael B. Jordan, Daniel Kaluuya, Letitia Wright et Danai Gurira dans le film événement :

- BLACK PANTHER (Ryan Coogler, 2018) qui lui a valu, avec l'ensemble de ses camarades, le SAG Award de la meilleure distribution, ainsi qu'en nom propre une citation dans la catégorie meilleur second rôle aux NACCP Awards, qu'elle a repris dans sa suite :

- BLACK PANTHER: WAKANDA FOREVER (Ryan Coogler, 2022).

Elle avait ensuite impressionné le public avec le double rôle d'Adélaïde Wilson et Red dans :

- US (Jordan Peele, 2019)

Auparavant on avait pu la voir dans des films tels que :

- LITTLE MONSTERS (Abe Forsythe, 2019), le film d'horreur australien présenté à Sundance, aux côtés de Josh Gad et Alexander England,

- BORN A CRIME (Liesel Tommy, 2019), un biopic inspiré de l'autobiographie éponyme de Trevor Noah, où elle interprétera la mère de ce dernier,

- 355 (Simon Kinberg, 2018) un film d'espionnage présenté à Cannes sous la bannière de Freckle Films, la maison de production de Jessica Chastain qui y partage l'affiche avec Marion Cotillard, Penelope Cruz et Fan Bingbing,

- THE QUEEN OF KATWE (Mira Nair, 2016) un film basé sur la véritable histoire du royaume africain de Dahomey au XVIII<sup>e</sup> siècle où une faction armée composée uniquement de femmes s'opposa aux Français et aux tribus environnantes pour venger leur honneur,

- *Americanah* (Créée par Danai Gurira, 2019) une mini-série inspirée du succès du roman éponyme de Chimamanda Ngozi Adichie, l'histoire d'amour contrariée de deux Nigériens aux prises avec l'expatriation et l'éloignement.

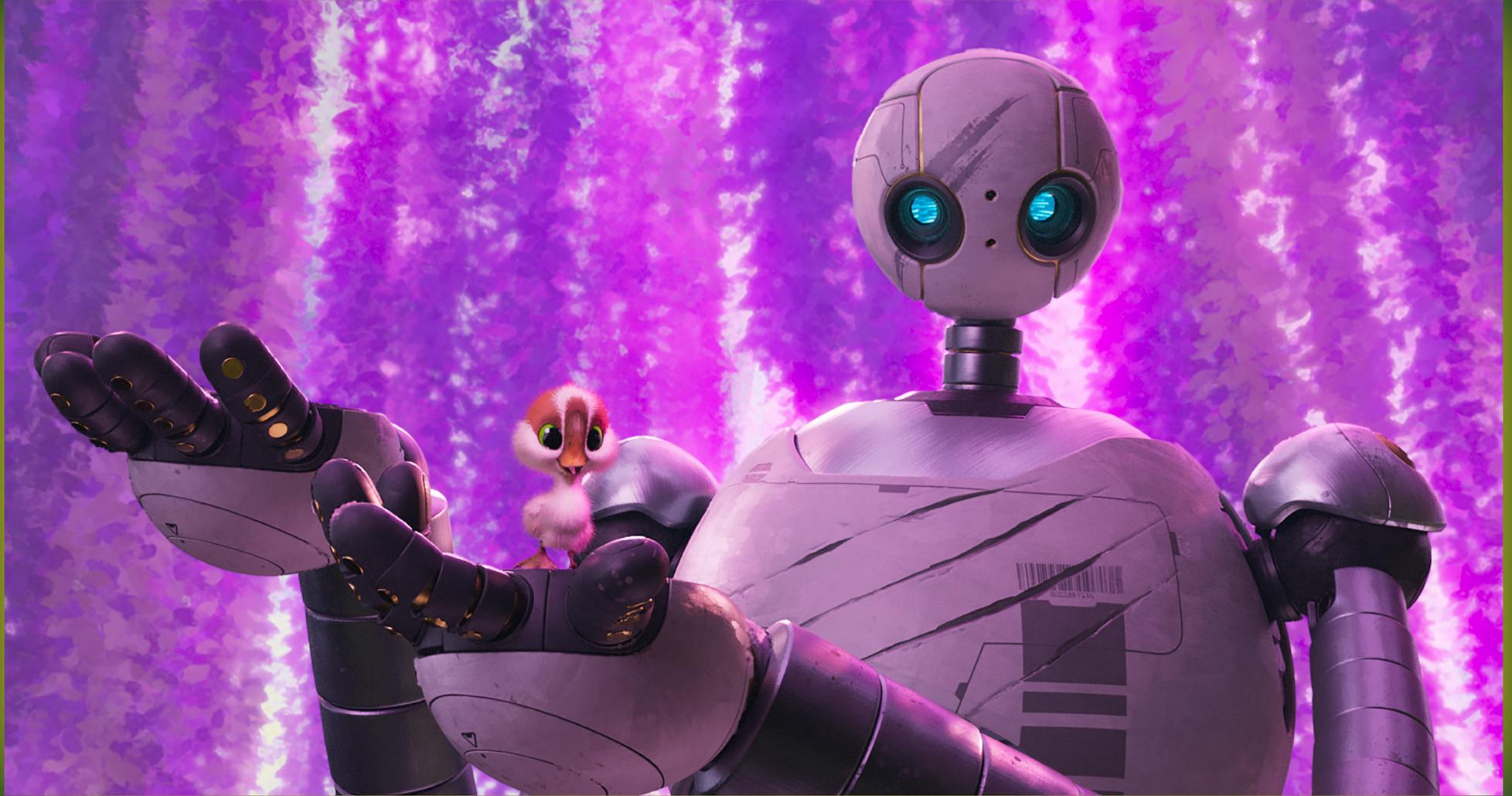
On a également pu la voir dans des films tels que :

- STAR WARS: LE DERNIER JEDI (Ryan Johnson, 2017),

- LE LIVRE DE LA JUNGLE (John Favreau, 2016),

- THE QUEEN OF KATWE (Mira Nair, 2016),

- STAR WARS: LE REVEIL DE LA FORCE (J.J. Abrahams, 2015),



- NON-STOP (Jaume Collet-Serra, 2014),

Sur les planches elle a reçu une citation aux Tony pour ses débuts à Broadway dans :

- "Eclipsed", la pièce à succès écrite et mise en scène par Danaï Gurira, à propos de femmes réunies par les affrontements au Libéria.

Elle est également à l'origine d'un documentaire qu'elle a écrit, produit, réalisé et monté

- *In My Genes* (Lupita Nyong'o, 2009) qui suit l'itinéraire de huit Kenyans albinos et les difficultés que leur marginalisation occasionne en Afrique noire.

Elle a travaillé à l'écriture d'un livre illustré pour enfants à propos des conséquences désastreuses du "colorisme", la préférence pour une peau plus blanche, dans :

- *Sulwe*, un conte qui met en valeur la beauté intérieure de chacun.

On la retrouve également dans la suite de ce qui est devenu une franchise à succès :

- SANS UN BRUIT: JOUR 1 (Michael Sarnoski, 2024).

Elle a présidé le Festival International du film de Berlin en 2024, marquant l'histoire en tant que première artiste de couleur à ce poste.



## PEDRO PASCAL – ESCOBAR

L'acteur chilo américain après avoir tourné dans d'innombrables séries et tenu autant de rôles secondaires a rencontré la gloire grâce à au rôle d'Oberyn Martell dans la série culte :

- *Game Of Thrones* (créée par David Benioff et D. B. Weiss, 2011-19).

Il a enchainé dans d'autres séries culte comme :

- *Narcos* (créée par Chris Brancato, 2015-17),

- *The Mandalorian* (créée par Jon Favreau, 2019).

Au cinéma on a pu le voir dans des films tels que :

- LA GRANDE MURAILLE (Zhang Yimou, 2016),

- KINGSMAN: LE CERCLE D'OR (Matthew Vaughn, 2017),

- EQUALIZER 2 (Antoine Fuqua, 2018),

- SI BEALE STREET POUVAIT PARLER (Barry Jenkins 2018),

- PROSPECT (Zeek Earl et Chris Caldwell 2018),

- TRIPLE FRONTIÈRE (J.C. Chandor, 2019),

- WONDER WOMAN 1984 (Patty Jenkins, 2020),

- C'EST NOUS LES HÉROS (Robert Rodriguez, 2020),

- UN TALENT EN OR MASSIF (Tom Gormican, 2022),

- LA BULLE (Judd Apatow, 2022),

- DRIVE-AWAY DOLLS (Ethan Coen, 2024),

- GLADIATOR 2 (Ridley Scott, 2024),

- EDDINGTON (Ari Aster, 2024),

- FREAKY TALES (Anna Boden et Ryan Fleck, 2024),

- TROPICO (Giada Colagrande, 2024).

Il est devenu la coqueluche d'Instagram en tant que Sexy Daddy, grâce à son rôle dans :

- *The Last Of Us* (créée par Neil Druckmann et Craig Mazin, 2023-).

On le verra bientôt dans une nouvelle itération des célèbres superhéros :

- LES QUATRE FANTASTIQUES (Matt Shakman, 2025) dans le rôle du Dr Reed, Mister Fantastic.

## STEPHANIE HSU – VONTRA

Tout le monde se souvient de la prestation de cette actrice américaine dans le film :

- EVERYTHING EVERYWHERE ALL AT ONCE (Daniel Kwan et Daniel Scheinert, 2022) qui lui a valu une citation à l'Oscar de la meilleure actrice dans un second rôle.

La comédienne a accédé à la célébrité après plus de 7 ans de carrière grâce à la série :

- *La Fabuleuse Mrs Maisel* (Amy Sherman-Palladino, 2019-22) la série qui a raflé deux Golden Globes en janvier 2018, celui de meilleure série comique ou musicale et de la meilleure actrice dans une série comique ou musicale pour Rachel Brosnahan.

Elle avait également joué, déjà aux côtés de Michelle Yeoh, dans :

- SHANG-CHI ET LA LÉGENDE DES DIX ANNEAUX (Destin Daniel Creton, 2021).

Récemment on a pu la voir aux côtés de Ryan Gosling et Emily Blunt dans :

- THE FALL GUY (David Leitch, 2024).



## KIT CONNOR – JOLI-BEC

Ce jeune comédien Britannique n'en est pas à son coup d'essai et possède déjà plus de 10 ans d'expérience aussi bien au cinéma qu'à la télévision où il avait commencé dans :

- *The Frankenstein Chronicles* (créée par Benjamin Ross et Barry Langford, 2015),
- *Guerre et Paix* (Tom Harper, 2016),
- *Grantchester* (la série de la BBC, 2014-),
- *His Dark Materials : À la croisée des mondes* (Philippe Pullman, 2019-2022) où il prêtait sa voix au daemon de Lyra, Pantalaimon
- *Heartstopper* (créée par Alice Oseman, 2022-).

Au cinéma, il ne démérite pas et on se souvient de lui dans :

- MR. HOLMES (Bill Condon, 2015),
- LE JOUR DE MON RETOUR (James Marsh, 2018)
- READY PLAYER ONE (Steven Spielberg, 2018)
- LE CERCLE LITTÉRAIRE DE GUERNESEY (Mike Newell, 2018)
- ROCKETMAN (Dexter Fletcher, 2019) où il interprétait Elton John adolescent.

## BILL NIGHY – LONG-COU

On ne présente plus le comédien britannique qui a vu sa carrière s'envoler avec :  
- LOVE ACTUALLY (Richard Curtis, 2003) où son interprétation de rocker flegmatique avait conquis le monde entier.

Il travaillait pourtant depuis de nombreuses années avec les réalisateurs les plus prestigieux, au cinéma, à la télévision et sur les planches. On

retiendra, entre autres :

- UNDERWORLD (Len Wiseman, Patrick Tatopoulos, 2003, 2006 et 2009),
- SHAUN OF THE DEAD (Edgar Wright, 2004),
- H2G2 : LE GUIDE DU VOYAGEUR GALACTIQUE (Garth Jennings, 2005),
- THE CONSTANT GARDENER (Fernando Meirelles, 2005),
- PIRATES DES CARAÏBES : LE SECRET DU COFFRE MAUDIT (Gore Verbinski, 2006)
- HOT FUZZ (Edgar Wright, 2007),
- PIRATES DES CARAÏBES : JUSQU'AU BOUT DU MONDE (Gore Verbinski 2007),
- GOOD MORNING ENGLAND (Richard Curtis, 2009),
- HARRY POTTER ET LES RELIQUES DE LA MORT - 1re partie (David Yates, 2010),
- PETITS MEURTRES À L'ANGLAISE (Jonathan Lynn, 2010),
- INDIAN PALACE (John Madden, 2012),
- LA COLÈRE DES TITANS (Jonathan Liebesman, 2012),
- JACK LE CHASSEUR DE GÉANTS (Bryan Singer, 2013),
- LE DERNIER PUB AVANT LA FIN DU MONDE (d'Edgar Wright, 2013),
- IL ÉTAIT TEMPS (Richard Curtis, 2013),
- INDIAN PALACE : SUITE ROYALE (John Madden, 2015),
- SOMETIMES ALWAYS NEVER (Carl Hunter, 2018),
- EMMA. (Autumn de Wilde 2020),
- VIVRE (Oliver Hermanus, 2022), qui lui a valu sa première citation aux Oscars à l'âge de 73 ans,
- ROLE PLAY (Thomas Vincent, 2023),
- LA MALÉDICTION : L'ORIGINE (Arkasha Stevenson, 2024).

Il n'en est pas à son premier long métrage d'animation et il a déjà prêté sa voix dans des films tels que :

- SOURIS CITY (Sam Fell et David Bowers, 2006) où il prêtait sa voix à Blanco,
- KIS VUK (György Gát et János Uzsák, 2008),
- ASTROBOY (David Bowers, 2009) où il interprétait le Professeur Ochanomizu9,
- RANGO (Gore Verbinski, 2011) où il prêtait sa voix à Jack la morsure,
- MISSION : NOËL (Sarah Smith, 2011) où il jouait le grand-père Noël,
- NORM (Trevor Vall, 2016) où il prêtait sa voix à Socrates.

## VING RHAMES – ÉCLAIR

Le comédien est né et a grandi à Harlem, dans l'état de New York. Sa carrière a débuté à la New York High School of Performing Arts, suivie par la prestigieuse Julliard School of Drama. Sa formation a rapidement permis au talentueux acteur de décrocher son premier rôle à Broadway dans :

- *The Boys Of Winter* de John Pielmeier en 1984, avec Matt Dillon.

Il s'oriente ensuite vers la télévision, avec des téléfilms et séries comme :

- *Go Tell It on the Mountain* (Stan Lathan, 1985),
- *Deux Flics À Miami* (série créée par Anthony Yerkovich, produite par Michael Mann, 1984-89),

Il a ensuite enchaîné sans effort vers le cinéma avec :

- L'ÉCHELLE DE JACOB (Adrian Lyne, 1990) avec Tim Robins,
- HOMICIDE (David Mamet, 1991) avec William H. Macy.

Quelques années après, Ving Rhames est choisi pour incarner un trafiquant de drogue face à Samuel L. Jackson et John Travolta dans :

- PULP FICTION (Quentin Tarantino, 1994), avec Bruce Willis.

C'est la consécration, et sa performance lui a permis d'enchaîner avec :

- MISSION : IMPOSSIBLE (Brian De Palma, 1996) dans le rôle de Luther Stickell aux côtés de Tom Cruise et Jon Voight.

Les performances remarquables du comédien dans ces films lui ont ouvert la porte de beaucoup d'autres films aussi prestigieux que :

- ROSEWOOD (John Singleton, 1997) avec Jon Voight,
- LES AILES DE L'ENFER (Simon West, 1997) avec Nicolas Cage, John Malkovich et John Cusack,
- *Don King : Only in America* (John Herzfeld, 1997) sur HBO, qui lui a valu en 1998 le Golden Globe du meilleur acteur dans une mini-série.
- HORS D'ATTEINTE (Steven Soderbergh, 1998) avec George Clooney et Jennifer Lopez,
- HAUTE VOLTIGE (Jon Amiel, 1999) avec Sean Connery et Catherine Zeta-Jones,
- À TOMBEAU OUVERT (Martin Scorsese, 1999) avec Nicolas Cage, Patricia Arquette et Tom Sizemore,
- MISSION : IMPOSSIBLE II (John Woo, 2000) avec Tom Cruise et Thandie Newton,
- BABY BOY (John Singleton, 2001) avec Tyrese Gibson,
- UN SEUL DEVIENDRA INVINCIBLE (Walter Hill, 2002) avec Wesley Snipes,
- DARK BLUE (Ron Shelton, 2002) avec Kurt Russell,
- L'ARMÉE DES MORTS (Zack Snyder, 2004) avec Sarah Polley et Mekhi Phifer,
- MISSION : IMPOSSIBLE III (J. J. Abrams, 2006) avec Tom Cruise et Phillip Seymour Hoffman.

Il s'est ensuite essayé à la production et on lui doit notamment :

- *Kojak* (d'Anthony Piccirillo, 2005),
- *Back in the Day* (de Andrew Genaille, Robert Genaille, 2010),
- *ANIMAL* (David J. Burke 2005), avec Terence Howard,
- *Shooting Gallery* (Keoni Waxman, 2005).

En tant qu'acteur, sa filmographie comprend également des films comme :

- *QUAND CHUCK RENCONTRE LARRY* (Dennis Dugan, 2007) avec Adam Sandler,
- *CLONES* (Jonathan Mostow, 2009) avec Bruce Willis et Radha Mitchell,
- *THE GOODS: LIVE HARD, SELL HARD* (Neal Brennan, 2009) avec Jeremy Piven,
- *PIRANHA 3D* (Alexandre Aja, 2010) avec Elisabeth Shue et Christopher Lloyd,
- *Monday Mornings* (David E. Kelley, 2013) d'après le livre de Sanjay Gupta.

Ving Rhames continue d'incarner Luther Stickell dans la franchise :

- *MISSION: IMPOSSIBLE – FALLOUT* (Christopher McQuarrie, 2018) avec Tom Cruise, Rebecca Ferguson et Simon Pegg,
- *MISSION: IMPOSSIBLE – DEAD RECKONING part one* (Christopher McQuarrie, 2023) avec Tom Cruise, Rebecca Ferguson et Simon Pegg.

On le verra bientôt dans :

- *THE INSTIGATORS* (Doug Liman, 2024) avec Matt Damon et Casey Affleck,
- *Sinking Spring* (Peter Craig, 2024), d'après 2009 le roman *Dope Thief* de Dennis Tafoya,
- *MISSION: IMPOSSIBLE – DEAD RECKONING part two* (Christopher McQuarrie, 2025).

## CATHERINE O'HARA – QUEUE-ROSE

Cette comédienne d'origine irlandaise est née et a grandi à Chicago où elle a été formée au sein de la troupe de Second City avant d'intégrer l'équipe du légendaire *Saturday Night Live*. Au cinéma on se souvient d'elle dans des films emblématiques comme :

- *BEEETLEJUICE* (Tim Burton, 1988) où elle interprétait la mère de la famille Deetz, Delia,
- *MAMAN, J'AI RATÉ L'AVION!* (Chris Columbus, 1990),
- *MAMAN, J'AI ENCORE RATÉ L'AVION!* (Chris Columbus, 1992),
- *L'ÉTRANGE NOËL DE MONSIEUR JACK* (Henry Selick, 1993) où elle prêtait sa voix à Sally l'amoureuse transie de Jack le voleur de Noël,

Sa carrière ne s'est jamais arrêtée et on a pu la voir dans des films aussi divers que :

- *AFTER HOURS* (Martin Scorsese, 1985),
- *LA BRÛLURE* (Mike Nichols, 1986),
- *DICK TRACY* (Warren Beatty, 1990),
- *WYATT EARP* (Lawrence Kasdan, 1994),
- *ORANGE COUNTY* (Jake Kasdan, 2001),
- *LES DÉSASTREUSES AVENTURES DES ORPHELINS BAUDELAIRE* (Brad Silberling, 2004),
- *AWAY WE GO* (Sam Mendes, 2009),
- *MAX ET LES MAXIMONSTRES* (Spike Jonze, 2009),
- *HOKUS POKUS* (Alfons Åberg et Torill Kove, 2013),
- *ARGYLLE* (Matthew Vaughn 2024)



Rompue à l'exercice de doublage de films animés, elle a prêté sa voix à des films comme :

- BARTOK LE MAGNIFIQUE (DON BLUTH ET GARY GOLDMAN, 1999)
- CHICKEN LITTLE (MARK DINDAL, 2005)
- NOS VOISINS LES HOMMES (Tim Johnson et Karey Fitzpatrick, 2006)
- MONSTER HOUSE (Gil Kenan, 2006)
- FRÈRE DES OURS (Ben Gluck, 2006)
- UN MONSTRE À PARIS (Bibo Bergeron, 2011),
- FRANKENWEENIE (Tim Burton, 2012),
- LA FAMILLE ADDAMS (Conrad Vernon et Greg Tiernan, 2019).

On la retrouvera bientôt dans la suite du film cultissime :

- BEETLEJUICE BEETLEJUICE (Tim Burton 2024) où elle reprend le rôle de la mère excentrique de Winona Rider/Lydia Deetz, la complètement perchée Delia Deetz.

## MARK HAMILL – CACTUS

On ne présente plus celui qui restera à jamais l'inoubliable Luke Skywalker dans :

- STAR WARS IV, V, VI (George Lucas, 1977, 1980, 1983),
- STAR WARS VII, VIII, IX (George Lucas, 2015, 2017, 2019).

Marqué par ce rôle il a finalement trouvé plus d'indépendance dans l'animation où il est devenu une des voix les plus emblématiques du cinéma d'animation :

- *Batman* (1992-94),
- LES SORCIERS DE LA GUERRE (Ralph Bakshi, 1977),

- NAUSICAA DE LA VALLÉE DU VENT (Hayao Miyazaki, 1984),
- LE CHÂTEAU DANS LE CIEL (Hayao Miyazaki, 1986),
- BATMAN CONTRE LE FANTÔME MASQUÉ (d'Eric Radomski, 1993),
- SCOOPY-DOO SUR L'ÎLE AUX ZOMBIES (Jim Stenstrum, 1998),
- BATMAN/SUPERMAN MOVIE : WORLD'S FINEST (Toshihiko Masuda 1998),
- GEN<sup>13</sup> (Kevin Altieri, 1999)
- THE NIGHT OF THE HEADLESS HORSEMAN (Shane Williams, 1999),
- SINBAD : BEYOND THE VEIL OF MISTS (Evan Ricks, 2000),
- BATMAN, LA RELÈVE : LE RETOUR DU JOKER (Curt Geda 2000),
- SCOOPY-DOO ET LES EXTRATERRESTRES (Jim Stenstrum, 2000)
- JOSEPH, LE ROI DES RÊVES (Rob LaDuca et Robert C. Ramirez 2000),
- BALTO 2 : LA QUÊTE DU LOUP (Phil Weinstein, 2002),
- RAPSITTIE STREET KIDS : BELIEVE IN SANTA (Colin Slater, 2002),
- BATMAN : NEW TIMES (Jeffery Scheetz, 2005),
- ULTIMATE AVENGERS 2 (Will Meugniot et Dick Sebast, 2006),
- BATMAN : THE KILLING JOKE (Sam Liu, 2016).

Il possède néanmoins une carrière impressionnante et n'a jamais cessé de travailler notamment entre autres dans des films comme :

- LE VILLAGE DES DAMNÉS (John Carpenter 1995),
- HAMILTON (Harald Zwart, 1998),
- BRIGSBY BEAR (Dave McCary, 2017),
- CHILD'S PLAY : LA POUPÉE DU MAL (Lars Klevberg 2019),
- KINGSMAN : SERVICES SECRETS (Matthew Vaughn, 2014),
- THE MACHINE (Peter Atencio, 2023).

# ÉQUIPE TECHNIQUE

## CHRIS SANDERS – RÉALISATEUR

Originaire du Colorado et formé à la CalArts de Los Angeles, il a très longtemps travaillé chez Disney tout d'abord en qualité d'animateur puis de scénariste et réalisateur.

En qualité de réalisateur on lui doit des films comme :

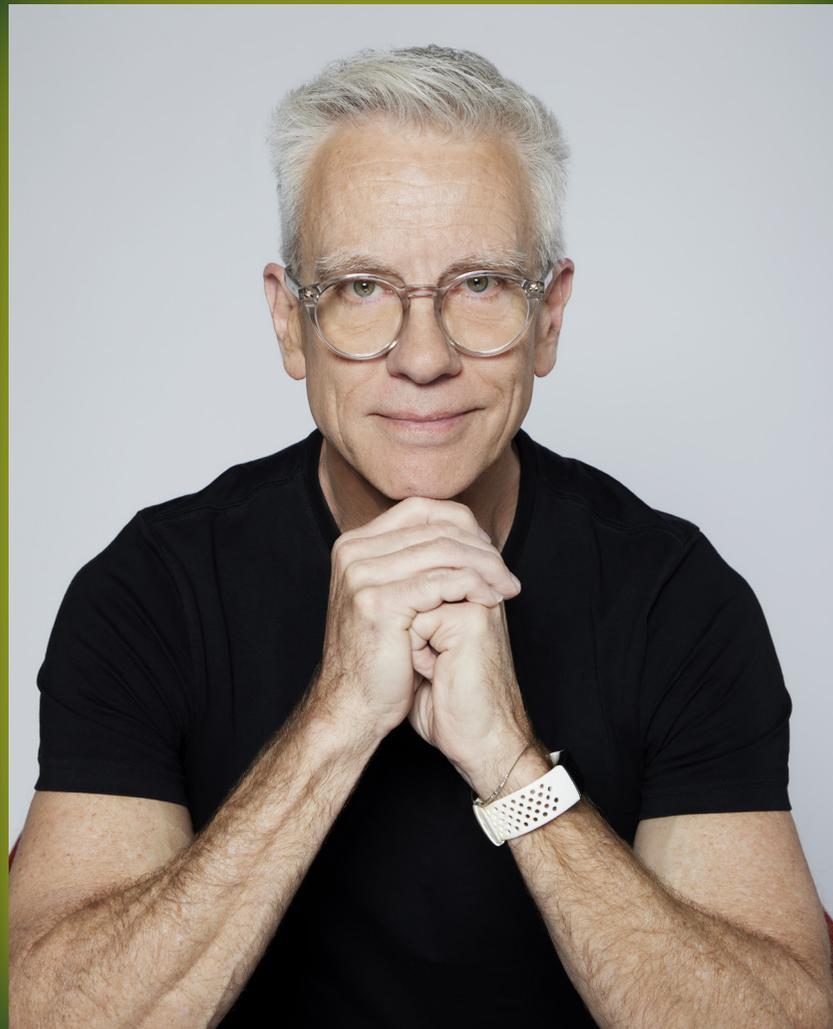
- LILO ET STITCH (avec Dean DeBlois, 2002),
- DRAGONS (avec Dean DeBlois, 2010),
- LES CROODS (avec Kirk DeMicco, 2013)
- L'APPEL DE LA FORÊT (2020),
- LE ROBOT SAUVAGE (2024).

En qualité d'animateur il avait commencé sur les films :

- *Les Muppet Babies* (créé par Jim Henson, 1984-1991),
- *Les Luxioles* (The Family Channel, 1986),
- *Garfield : His 9 Lives* (Phil Roman, Doug Frankel, Bob Scott, 1988),
- BERNARD ET BIANCA AU PAYS DES KANGOUROUS (Hendel Butoy, Mike Gabriel, 1990),
- LILO ET STITCH (avec Dean DeBlois, 2002).

Il est ensuite devenu storyboarder sur des films comme :

- BERNARD ET BIANCA AU PAYS DES KANGOUROUS (Hendel Butoy, Mike Gabriel, 1990),



- LA BELLE ET LA BÊTE (Gary Trousdale, Kirk Wise, 1991),
- MICKEY PERD LA TÊTE (Chris Bailey, 1995).

Puis en tant que scénariste où il sut développer son imaginaire sur des films comme :

- LA BELLE ET LA BÊTE (avec Brenda Chapman, Linda Woolverton, Joe Ranft, Kelly Asbury, Burny Mattinson, Roger Allers et Rob Minkoff, 1991),
- ALADDIN (avec Kevin Lima, Daan Jippes, Ted Elliott, Terry Rossio, John Musker, Ron Clements, Roger Allers et Burny Mattinson, 1992),
- LE ROI LION (avec Joe Ranft, Jim Capobianco, Linda Woolverton, Irene Mecchi, Brenda Chapman, Burny Mattinson et Gary Trousdale, 1994),
- MULAN (co-chef de l'histoire, du storyboard et du scénario avec Dean DeBlois et co-scénariste, 1998),
- LILO ET STITCH (avec Dean DeBlois, 2002),
- *Lilo et Stitch, la série* (40 épisodes, 2003-2004),
- MULAN 2 : LA MISSION DE L'EMPEREUR (Darrell Rooney et Lynne Southerland, 2004),
- LEROY ET STITCH (Roberts Gannaway, 2006),
- DRAGONS (avec Dean DeBlois, 2010),
- *Stitch !* (12 épisodes, 2008-2010),
- LES CROODS (avec Kirk DeMicco, 2013),
- LE ROBOT SAUVAGE (2024).





## ÉQUIPE ARTISTIQUE V.O.

ROZ	LUPITA NYONG'O
ESCOBAR	PEDRO PASCAL
VONTRA	STEPHANIE HSU
JOLI-BEC	KIT CONNOR
LONG-COU	BILL NIGHY
ÉCLAIR	VING RHAMES
PAGAYEUR	MATT BERRY
QUEUE-ROSE	CATHERINE O'HARA
CACTUS	MARK HAMILL

## ÉQUIPE ARTISTIQUE V.F.

ROZ	SARA MARTINS
ESCOBAR	YANNICK CHOIRAT
JOLI-BEC	KYLIAN TROUILLARD
LONG-COU	BERNARD ALANE
VONTRA	CLAIRE BARADAT
PAGAYEUR	YANN GUILLEMOT
ÉCLAIR	RODY BENGHEZALA
CACTUS	DOUDOU MASTA
QUEUE-ROSE	CORINNE WELLONG
JOLI-BEC BÉBÉ	NEHANDA IDO
FLOCON	EMMYLOU HOMS
PICORE	BAPTISTE MARC
PLUME	MAXIME BAUDOUIIN
CANCAN	ENZO RATSITO
BÉBÉ OPOSSUM 1	ZADIG LE LABOURIER
BÉBÉ OPOSSUM 2	HÉLOÏSE LAURENT
BÉBÉ OPOSSUM 3	MILA POINTET
BÉBÉ OPOSSUM 4	NOÉ CHABAT
BÉBÉ OPOSSUM 5	ELIA ANOUMON
BÉBÉ OPOSSUM 6	KEYAH IDO
BÉBÉ LAPIN	ELIA ANOUMON
BÉBÉ LYNX	GABRIEL DE MATOS WELLONG

## ÉQUIPE TECHNIQUE

Réalisateur	CHRIS SANDERS
Concept original	PETER BROWN
Production designer	RAYMOND ZIBACH
Responsable storyboard	HEIDI JO GILBERT
Responsable animation des personnage	JAKOB HJORT JENSEN
Superviseur des effets visuels	JEFF BUDSBERG
Responsable du rendu visuel	BAPTISTE VAN OPSTAL
Superviseure développement visuel	LISA SLATES CONNORS
Conception des personnages	NICO MARLET
Superviseur modélisation	HYUN HUH
Directeur artistique	RITCHIE SACILIO
Montage	MARY BLEE
Musique de	KRIS BOWERS
Production	MARGIE COHN
Coproduction	JEFF HERMANN
	HEATHER LANZA



